
CONSEIL CANADIEN DES NORMES DE LA RADIODIFFUSION

COMITÉ RÉGIONAL DE L'ONTARIO

CFRA-AM concernant un épisode du *Lowell Green Show* (islam)

(Décision du CCNR 07/08-0916)

Rendue le 22 octobre 2008

M. Ziniak (vice-présidente), M. Hamilton, H. Hassan, L. Levinson,
G. Phelan (*ad hoc*), J. Pungente

LES FAITS

Le *Lowell Green Show* est une émission de ligne ouverte diffusée de 10 h à midi les jours de semaine sur les ondes de CFRA-AM (Ottawa). L'animateur et les personnes qui appellent l'émission discutent de divers aspects des actualités. Le 3 décembre 2007, M. Green a débuté l'émission avec un monologue d'introduction dans lequel il a fait des commentaires sur un cas qui avait fait les manchettes, soit celui de Gillian Gibbons, une enseignante britannique d'école primaire qui avait déménagé à Khartoum en août pour entrer en fonction comme enseignante d'enfants âgés de 6 et 7 ans dans une des écoles britanniques de la capitale soudanaise.

Dans le cadre d'un projet entrepris par sa classe sur les ours, elle a invité sa classe à nommer le nounours d'un des élèves. Presque toute la classe a choisi le nom Muhammad, lequel était apparemment le nom de l'élève le plus populaire de la classe. Bien entendu, c'était aussi le nom du prophète. Chaque enfant a rédigé une page de journal personnel au sujet de ce nounours, et ces pages ont ensuite été réunies dans un livre avec une photo du nounours et le message ou titre [traduction] « Je m'appelle Muhammad » sur la page couverture. La nouvelle de ce projet s'est répandue hors de l'école tard en novembre et a soulevé une tempête de protestations au Soudan et ailleurs, car certains musulmans étaient contre donner le nom du prophète à un jouet.

Mise en prison et menacée de mort par certains, M^{me} Gibbons a ultérieurement été autorisée à quitter le pays.

Dans son monologue pour préparer le terrain, l'animateur Lowell Green a dit qu'à son avis le gouvernement britannique aurait dû réagir en proférant ses propres menaces. Il a ensuite continué à faire ses commentaires préliminaires comme suit (la transcription intégrale du monologue ainsi que tous les entretiens pertinents avec les interlocuteurs se trouvent à l'Annexe A, en anglais seulement) :

[Traduction]

Cela n'est pas l'œuvre d'uniquement quelques partisans du radicalisme. Si j'entends encore une personne prétendre que cela est l'œuvre d'uniquement quelques partisans du radicalisme et que cela n'a rien à voir avec l'islam ou la foi musulmane, je vais vomir! Soyons tout à fait francs, d'accord? Voyons donc. Pour ainsi dire chaque acte de terrorisme qui a lieu dans le monde aujourd'hui – et il y en a des centaines chaque semaine – se fait au nom de l'islam. Presque chaque outrage, que ce soit la Saoudienne condamnée à deux cents coups de fouet pour le crime d'avoir été dans une voiture avec un homme, l'incident du nounours, les dessins humoristiques danois, plus de cent vingt policiers blessés en France dans des émeutes à grande échelle, tout cela au nom de? L'islam. Ne venez pas me dire que cela est l'œuvre de quelques fanatiques. Des milliers ont participé à une marche de protestation à Khartoum pour exiger que l'enseignante britannique soit mise à mort. Des dizaines de milliers se sont élevés contre les dessins humoristiques danois. Plus de cent personnes ont été tuées dans cette affaire. Il y a des milliers de musulmans, jeunes pour la plupart, qui se livrent à l'émeute, à mettre le feu et à piller en France aujourd'hui. Et, soyons encore tout à fait francs. C'est évident, il faut bien que ce soit évident, que l'horrible oppression des femmes que l'on constate à travers le monde musulman jouit d'un large appui. Il est clair que cela n'est pas l'œuvre de quelques fanatiques. Êtes-vous d'avis que la plupart de ce qui se passe est l'œuvre de quelques fanatiques? Ou, y a-t-il un facteur inhérent à la religion musulmane qui favorise, qui milite contre la liberté, la démocratie et l'égalité des droits? [...] Hé bien, est-ce uniquement l'œuvre de quelques fanatiques, l'oppression à grande échelle, le manque de démocratie et de liberté et de l'égalité des droits et de la liberté de la presse dans presque chaque univers musulman ou chaque pays musulman qui vous vient à l'idée? Il me semble qu'à une exception près, soit la Turquie, on trouve dans chaque autre pays musulman sur terre une grave oppression des femmes, un manque de liberté, un manque de démocratie, et dans bien des cas, un manque plus ou moins total d'égalité pour qui que ce soit.

M. Green a ensuite pris des appels de la part de plusieurs auditeurs. La majorité d'entre eux était d'avis qu'il y a un élément de la foi musulmane qui favorise effectivement la violence et l'oppression, mais quelques-uns n'étaient pas d'accord. Voici des exemples d'appels; tel qu'indiqué plus haut la transcription intégrale de l'émission se trouve à l'Annexe A, en anglais seulement.

[Traduction]

Green : Ce que je veux, attends, attends. Je veux en arriver à la cause profonde, d'accord? Je ne tourne pas autour du pot et mon idée est faite. Après déjà cinq semaines, je n'ai plus l'intention de tourner autour du pot quant à cette question. La question n'est pas, tu sais, Mohammed ou quoi que ce soit. La question c'est de savoir si, si cela est l'œuvre d'uniquement quelques fanatiques ou s'il y a un élément

profondément enraciné dans la foi musulmane? Parce qu'à l'heure actuelle, il n'y a qu'une seule exception dans le monde musulman qui me vient à l'idée, et c'est la Turquie où il y a même un minimum de liberté. Je veux dire, les femmes sont opprimées et gravement opprimées dans le monde musulman. Hé bien, est-ce l'œuvre de quelques fanatiques? Ou, y a-t-il un élément dans cette foi? Ou dans la façon dont cette foi est administrée?

Jayme : Ouais –

Green : C'est là ma question. S'agit-il d'un petit nombre de personnes, ou y a-t-il un élément dans cette foi comme telle?

Jayme : Bien, pourquoi qu'un enfant âgé de sept ans ne le sait pas? Je veux dire, un enfant catholique de cinq ans, euh, de six ans, excusez-moi, qui doit faire euh, le, euh, --

Green : Jayme, tu ne fais pas de, il te faut, il te faut parler de ce dont je parle, Jayme, ou j'en ai fini avec toi.

Jayme : D'accord, je dis simplement que –

Green : Voici ma question : À ton avis –

Jayme : Oui?

Green : -- quand les gens réagissent de cette façon, deux cents coups de fouet pour la femme en Arabie saoudite, il y avait, tu sais, des gens, des milliers qui participaient à une marche dans la rue –

Jayme : Elle ne pourrait pas être davantage opprimée à moins qu'on lui coupe les mains.

Green : Ah, ouais. Tu ne saisis pas le point que je fais valoir. Il te faut le saisir. Euh, parlons à Audrey. Audrey, tu es aux ondes de CFRA, bonjour.

[...]

Green : Parce que nous savons que nous pouvons déjà être certains que les plaintes rentrent à la pelle. Je m'en fiche carrément. Il faut que je, je pose la question : est-ce simplement l'œuvre de quelques fanatiques ou s'agit-il d'une croyance fort répandue dans le monde musulman?

Audrey : Bien tu sais, aussi bizarre que cela pourrait sembler, je crois que d'une façon quelconque, même quand les femmes vont travailler ici et dans le monde occidental, euh, elles ont généralement toujours l'idée que, euh, les hommes peuvent, tu sais, les soumettre à leur volonté. C'est la prérogative des hommes. Les hommes musulmans, c'est leur prérogative.

Green : Non, mais ma question, je veux en arriver à la cause profonde. Penses-tu qu'il y a un élément de la foi musulmane, euh, ou est-ce l'œuvre de quelques fanatiques? Parce qu'on entend toujours « Oh, bien ça ce n'est pas la foi musulmane. » Je regrette, mais à travers le monde musulman, sauf de rares exceptions, les femmes sont horriblement opprimées pour ne mentionner qu'un exemple.

Audrey : Oui, non. Je crois que c'est le, je crois que cela fait partie de cette foi. Absolument. Et, je crois que cette idée est endoctrinée aux gens, et les petites, les petites filles dès le début de l'enfance. Elles sont, elles sont soumises et c'est, elles n'ont pas autant d'importance que les hommes, un point à la ligne.

Green : Et tu, tu, tu crois que cela est en partie la faute de cette foi comme telle?

Audrey : Oh, absolument. Absolument.

Green : Je veux dire, on peut remonter dans l'histoire et on trouvera de nombreux actes répréhensibles qui ont eu lieu au nom du christianisme.

Audrey : Mm hm.

Green : Et nous n'avons pas peur d'en parler.

Audrey : Mais on y a remédié dans bien des cas.

Green : Euh, euh, espérons-le.

[...]

Green : Mais, tu sais, il y a autre chose. Et puis, bien entendu, il y a d'autres gens qui disent « hé bien, c'est une question de pauvreté. » Je regrette, mais l'Arabie saoudite est un des pays le plus riche au monde. Et, c'est en Arabie saoudite qu'une femme a été condamnée à deux cents coups de fouet. Son crime? Elle était dans une voiture avec un homme qui ne fait pas partie de sa famille.

Audrey : Peux-tu t'imaginer à quel point c'est barbare?

Green : « Barbare », c'est le mot juste.

Audrey : Même pas –

Green : Merci beaucoup, Audrey.

[...]

Green : Bien, comme vous pouviez vous y attendre, et moi je m'y attendais certainement, euh, nous avons déjà un déluge de plaintes pour dire que je m'en prends à la foi musulmane, et cetera, et cetera. Mais savez-vous quoi? Je l'ai dit à maintes reprises et je le répète : je suis d'avis que l'Église catholique commet de la discrimination flagrante en refusant certains droits aux femmes. Le fait que les femmes ne peuvent pas être des prêtres, qu'il leur est interdit de donner les sacrements de l'Église catholique, à mon avis cela constitue de la discrimination envers les femmes, dans l'Église catholique. Donc, si je peux critiquer l'Église catholique et la foi chrétienne, je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas critiquer la foi musulmane. Vous? Taz, tu es aux ondes de CFRA, bonjour.

[...]

Taz : Bien, en fait je suis une musulmane et, euh, le prophète nous a en fait enc-, encouragés à réfléchir, à ne pas accepter les règles à l'aveuglette, et réfléchir. Il a passé, euh, quarante nuits, je crois bien, ou, je ne me souviens pas combien de temps, mais il a passé –

Green : Qu'est-ce que, que dit le prophète au sujet de la discrimination horrible et flagrante, parfois brutale, contre les femmes qu'on voit à grande échelle à travers le monde musulman?

Taz : Bien, il ne dirait absolument, absolument pas que cela est acceptable. Comme, il n'a pas infligé des mauvais traitements aux femmes et il n'a pas du tout dit que les femmes sont inférieures aux hommes. Je veux dire, son épouse était, sa première épouse était une grande femme d'affaires à leur époque.

Green : Alors pourquoi même dans les mosquées, même dans ce pays –

Taz : Ouais?

Green : -- les femmes doivent-elles se ranger derrière les hommes dans les mosquées comme telles?

Taz : Je veux dire, les femmes, les hommes et les femmes sont différents, donc il y aura sûrement des différences. Comme, je, je ne serais en fait pas à l'aise de prier devant les hommes parce qu'ils vont te regarder fixement, tu sais ce que je veux dire?

Green : Tu n'aurais pas le droit de le faire. Donc même si tu te sentais à l'aise, il ne te serait pas permis de le faire.

[...]

Green : De toute évidence, on appuie largement l'oppression des femmes à travers le monde musulman. Je ne dis pas que tout le monde est en faveur, mais il est évident qu'il existe un large soutien.

Taz : Ouais, mais ce n'est pas, ce n'est pas ce qu'est l'islam. Comme, tu demandes si c'est –

Green : Bien ce doit effectivement l'être parce qu'on appuie largement ce comportement.

Taz : Je te dis que non. Je veux dire, si tu fais des recherches là-dessus, tu as certainement fait tes recherches, mais si on agit de la sorte, les musulmans qui agissent correctement –

Green : Bien, permets-moi alors, permets-moi de te demander, Taz, permets-moi de te demander de nommer une nation musulmane où les femmes ont les mêmes droits d'égalité que les hommes.

Taz : Bien, en réalité, pas à, pas à l'époque actuelle, mais à l'époque de –

Green : Non, non, je parle d'aujourd'hui. Quel, nomme-moi la nation musulmane où les femmes ont les mêmes droits d'égalité que les hommes à l'heure actuelle.

Taz : C'est la raison pour laquelle, c'est la raison pour laquelle nos pays sont dans le pétrin à l'heure actuelle. Parce qu'ils, parce qu'ils ont –

Green : Nomme-moi, euh, nomme, nomme-moi un pays musulman où la démocratie est permise.

- Taz : Non. Je te dis qu'il n'y en a –
- Green : Quoi?
- Taz : Il n'y en a pas à l'heure actuelle. C'est parce que –
- Green : Comment?
- Taz : Il n'y en a pas à l'heure actuelle parce que les musulmans ont abandonné leur religion. Ils ne la pratiquent pas de la bonne manière à l'heure actuelle. Ils ne suivent pas les règles.
- Green : Mais cela est très, cela est, cela est très répandu dans le monde musulman.
- Taz : Ouais, et moi je te dis que c'est parce que, ce n'est pas la façon dont ça devrait être.
- Green : Non, mais c'est effectivement ce que c'est. Et, et ce que je dis c'est, c'est que cela ne peut pas être l'œuvre d'uniquement quelques fanatiques. Il est évident que ce sont des croyances très répandues dans le monde musulman.
- Taz : Bien, tu exagères un peu. Je veux dire, j'ai, j'ai vécu dans le monde musulman et je –
- Green : Combien de personnes, l'incident des dessins humoristiques danois, ce n'était pas juste quelques fanatiques. Des milliers et des milliers de personnes ont pris part à des émeutes dans plusieurs pays musulmans.
- Taz : Ouais, ils ont pris part à des émeutes parce qu'ils aiment le prophète à ce point-là. Ils ne voulaient pas qu'il soit représenté comme, comme un quoi que ce soit; il avait des cornes ou quelque chose du genre? J'ai oublié de quoi il s'agissait dans ces dessins.
- Green : Mais ce n'était pas simplement quelques fanatiques. Ce n'était pas simplement quelques fanatiques. Il y avait des milliers de gens qui participaient à des marches dans les rues –
- Taz : Je vais te dire –
- Green : -- de Khartoum qui exigeaient la mort de cette pauvre femme, Mademoiselle Gibbons, pour, pour l'incident du nounours.
- Taz : Bien, le prophète lui-même, quand, euh, quand on l'insultait à son époque, il ne faisait rien. Il n'a pas usé de force, il, il, ses compagnons voulaient effectivement –
- Green : Qu'est-il, à ton avis, Taz, qu'est-il arrivé au monde musulman? Qu'est-il arrivé à, à la foi musulmane?
- Taz : À mon avis, ils ont abandonné leur religion et c'est la raison pour laquelle c'est la pagaille chez eux.
- Green : Et c'est très répandu?

Taz : Ouais, c'est très répandu, ouais. Tout comme, tout comme –

Green : Taz, je dois te quitter. Merci. Écoute, il t'a fallu beaucoup de courage et j'en suis reconnaissant. Merci beaucoup. Passons à, voyons voir, Florence à Montréal, euh, qui a un autre point de vue. Florence.

[...]

Florence : Premièrement, tu as tout à fait raison. C'est un élément inhérent de cette religion. Quand on pense que, que leur plus grande, je veux rapidement faire remarquer deux choses : d'abord la récompense à laquelle ils ont droit s'ils suivent les commandements du prophète, on leur donne 72 vierges. Or, si leur plus grande récompense spirituelle se résume à violer 72 petites filles, il y a vraiment quelque chose qui ne va pas. Dans les pays civilisés, on mettrait les gens, et un homme qui viole une petite fille serait mis en prison et même parmi les criminels ordinaires il serait considéré un paria et serait probablement battu dans la, la prison comme telle.

Green : Mais, vois-tu, je ne suis même pas certain que cela soit dans le Coran.

Florence : Oui, c'est dans le Coran.

Green : Je, je ne sais pas.

Florence : J'ai lu le Coran. Je l'ai lu, je l'ai lu.

[...]

Green : Permets-moi de te demander ceci, Florence. Permets-moi, pardon, permets-moi de te demander ceci : euh, au Moyen Âge, il ne fait aucun doute, et même, même après la Renaissance, il ne fait, il ne fait aucun doute que la religion chrétienne, surtout la foi catholique, en commençant par l'Espagne, a viré complètement folle. L'Inquisition, des choses terribles, terribles ont eu lieu, euh, des milliers, des millions de gens en Amérique du Sud ont été massacrés.

Florence : Mm hm. Pas des millions.

Green : D'accord. Mais, il est évident qu'à ce point-là, la foi chrétienne a viré folle. D'accord? Elle s'est complètement égarée du chemin. À ton avis, la même chose s'est-elle produite dans le cas de la foi musulmane aujourd'hui?

Florence : Non, c'est autre chose.

Green : Ah, oui?

[...]

Florence : Il y a un élément inhérent à cette foi. Et une autre chose, l'autre, le deuxième point que je voulais faire valoir, euh, Lowell, la question ne tient pas à la pauvreté; tu as bien raison. Ce sont des gens très argentés et bien éduqués. Il ne s'agit pas non plus de l'éducation scolaire. Il s'agit du comportement. Et quand on pense aux sept docteurs au Royaume-Uni et j'ai des cousins là-bas et ils m'en ont parlé aussi. Ces sept docteurs, ils ont reçu leur formation dans, dans, euh, le, le pays civilisé de l'Angleterre et ils ont travaillé avec des collègues qui sont des gens chrétiens, civilisés –

Green : De quels sept docteurs parles-tu? Ceux –

Florence : Les sept docteurs qui, qui, qui ont attaqué le, le, euh, l'aéroport en Écosse.

Green : D'accord.

Florence : Je veux dire, il y a quelque chose qui ne va essentiellement pas. C'est cet élément insensé de l'islam qui fait si peur et que les pays de l'Occident ne doivent jamais oublier. Je veux dire, ces gens-là s'étaient –

Green : Merci, Florence.

Florence : – comportés de façon normale pendant si longtemps, et voyez ce qu'ils ont fait.

[...]

Ted : [...] C'est, c'est la religion toute entière. J'étais à Londres il y a deux semaines. Je suis entré dans un magasin pour acheter un billet de loterie et il y avait un musulman qui réprimandait son épouse à un tel point que je croyais qu'il allait l'attaquer. Et elle était dans un coin. Et dès que je suis rentré, il a arrêté. [M. Green soupire] Tu sais et je, juste, juste la frayeur sur son visage m'a dit que c'est sa vie tous les jours.

Green : Je crois simplement qu'il nous faut aborder le vrai problème. Comme j'ai, j'ai fait remarquer, il se produit, je ne sais pas si tu es au courant ou non, il se produit des émeutes terribles en Fr-, à Paris.

Ted : Ouais, en France. Et ils ne disent pas que ce sont les musulmans, ils disent seulement que ce sont les jeunes.

Green : Pas un seul, pas un seul, excusez-moi, pas un seul journal français a rapporté qu'il s'agissait de jeunes musulmans, presque exclusivement de jeunes musulmans. Euh, il n'y en a que deux, je crois bien, celui de Baltimore, un des journaux de Baltimore, euh, je crois, l'a dit et un autre journal américain. Nous avons tellement peur, nous avons tellement peur de dire la vérité quand elle, quand elle se rapporte à la religion que, euh, tu sais. Mais si nous ne, je veux dire, si nous ne cernons pas le problème, comment arriverons-nous à le résoudre?

Ted : Je sais. C'est juste, c'est, c'est, tu sais ce que c'est, le tout, c'est tout le monde musulman aussi. Ce n'est pas juste –

Green : Je ne dis pas, je ne dis pas, personne ne dit que tous les musulmans sont comme ça.

Ted : Non, moi non plus.

Green : Ce n'est pas du tout ce que nous laissons entendre. Nous disons que, de toute évidence, il y a davantage à considérer, cela va bien plus loin que quelques fanatiques.

Ted : Oh, c'est certain.

[...]

Green : Je ne sais pas. Je, je ne suis pas, je, je ne prétends pas m'y connaître dans le Coran ou la foi musulmane. Je suis un simple observateur et ce que je vois dans

le monde aujourd'hui ce sont sans pour ainsi dire aucune exception des actes de terrorisme et de brutalité qui sont commis presque exclusivement au nom de l'islam.

Mike : Tout à fait. Tu sais, on pense au 11 septembre, on pense aux, euh, aux attentats à la bombe qui ont eu lieu au World Trade Center dans les années 1990. Euh, plus et plus encore. Et puis, on a, comme, des mosquées où qui sait ce qui s'y passe. Tu sais, quand, personne n'y va réellement pour savoir ce qu'on leur enseigne. Et puis, il y a eu l'histoire. J'imagine qu'il y avait une école, même ici en, je crois, je crois que c'était en Virginie, qui, euh, qui était, euh, financée par le gouvernement de l'Arabie saoudite et, euh, on posait des questions quant à ce qui y était enseigné. Et cela me fait vraiment peur parce que, tu sais, je crois qu'un jour ça va littéralement finir par un combat entre nous et eux et si, je préfère faire partie du nous si j'ai le choix, tu sais.

Green : Merci d'avoir appelé, Mike. Merci monsieur. Euh, retournons ici, à Ottawa. David, CFRA t'accueille.

David : Bonjour, Lowell.

Green : Bonjour, David.

David : Lowell, je crois bien qu'il nous faut toucher le fond. Donc, pourquoi ne pas dire qu'ils sont tous comme ça et peut-être quand nous toucherons le fond, peut-être qu'il y aura un genre de mouvement de ressac au sein de leur propre collectivité –

Green : Bien, ils ne sont pas tous comme ça.

David : -- afin que nous puissions reprendre le contrôle.

Green : Ouais, ils ne sont pas tous comme ça. C'est bien évident.

David : Je dis, bien j'en n'ai pas encore trouvé un qui ne l'est pas.

Green : Je veux dire, j'ai des amis musulmans. J'ai des amis musulmans qui déplorent carrément ce qui se passe ici. Mais, je crois, d'autre part, David, qu'il nous faut admettre que cela va bien au-delà de quelques fanatiques.

[...]

Jacob : Oui, félicitations d'avoir finalement saisi le, le point que des gens comme moi faisons valoir chaque fois que ce sujet est abordé. Le problème ne tient pas à un terroriste inconnu et anonyme. Ce ne sont pas les extrémistes musulmans. C'est en fait l'islam. Pour répondre à votre, à votre interlocutrice musulmane précédente qui a dit que ce n'est pas ce qu'était l'islam. Je regrette de vous décevoir, mais c'est ce que c'était en réalité. En fait, si l'on regarde l'histoire de l'islam, on peut comprendre ces, euh, les faits suivants. Ce que je me suis fait dire par un, un copte qui saisit bien l'arabe et qui a lu le Coran. Il a dit que lorsque le Coran est apparu, le texte portait sur la paix et l'amour, et que lorsque les gens ont refusé de se joindre à, euh, Mohammed, euh, il, il, il y a fait euh apporter une modification, apparemment parce qu'il était un illettré. D'accord?

Green : Je, je ne sais pas, Jacob. J'hésite un peu, euh, à discuter du tout de cela. Mais toi, tu crois, en observant simplement, euh, ce qui se passe aujourd'hui, que la question va bien plus loin que simplement quelques fanatiques?

Jacob : Absolument.

Green : Et j'en ai assez, et je, et je, comme toi, j'en ai ras le bol d'entendre les gens tenter de faire des excuses pour ce qui se passe. Il n'y a aucune excuse pour ce qui se passe en Arabie saoudite, deux cents coups de fouet. Il n'y a aucune excuse pour l'incident du nounours. Aucune excuse du tout. Merci de ton appel. Nous serons de retour sur les ondes de CFRA.

[...]

Green : Non, mais, ce que je, ce que je veux faire remarquer c'est qu'il s'agit évidemment de plus que quelques fanatiques. C'est une croyance très répandue dans le monde musulman. Il n'y a pas, sauf une ou deux exceptions, un pays musulman qui accorde l'égalité des droits aux femmes, par exemple. Ils oppriment les femmes horriblement. Ce n'est pas l'œuvre de simplement quelques fanatiques, Nicole.

Nicole : Et je crois, je crois ce que tu dis, mais je crois également que bien des choses se passent dans ce monde où il y a des centaines de milliers de personnes qui expriment leur opposition envers certaines choses. Mais, s'ils ne sont pas des musulmans, nous ne jetons pas le blâme sur la religion. Si c'était un catholique, euh, qui croit en autre chose, alors –

Green : Mais ce ne l'est pas. Nous nous penchons aujourd'hui sur le fait essentiel. Et le voici : avec de très rares exceptions, les actes de terrorisme et de brutalité qui nous affligent se font presque exclusivement au nom de l'islam.

Nicole : Bien, ça c'est juste un paquet de mauvaises personnes qui blâment l'islam.

Green : Je, je regrette, mais cela se fait au nom de l'islam. Fort répandu. Quand, tu te souviens de la situation concernant les dessins humoristiques danois. Des dizaines de milliers de personnes ont manifesté, participé à des marches, insisté qu'on mette le dessinateur à mort. Il ne s'agit pas simplement de quelques fanatiques. Il y avait des milliers de gens dans des marches à Khartoum; ils exigeaient la mise à mort de Gillian Gibbons à cause de l'incident du nounours. Ce n'était pas simplement quelques fanatiques, c'était des milliers de gens. Et il est évident qu'ils, la grande majorité massive des musulmans du monde est en faveur de l'oppression terrible, brutale et très répandue des femmes.

Nicole : Bien, nous avons également des choses comme l'avortement, où des milliers –

Green : Pourquoi tentes-tu d'y excuser?

Nicole : Bien, je ne –

Green : Pourquoi tentes-tu d'y excuser?

Nicole : Je ne tente pas d'y excuser. Mais, il y a, comme, des milliers de personnes qui manifestent dans la rue pour exprimer leur opposition à l'avortement. Mais cela n'a rien à voir avec la religion. C'est simplement beaucoup de gens qui croient en la même chose. Et je suis d'avis que cette situation-là est absolument horrible et je crois que les musulmans qui blâment –

Green : Nicole, Nicole, Nicole, fais travailler tes méninges. Est-ce que c'est, quand des milliers de personnes manifestent, et cetera, et cetera, tout autour du monde. Quand tous ces actes de terrorisme sans excep-, presque sans exception, sont commis

par des musulmans, ne peux-tu pas conclure que cette foi doit avoir un problème inhérent? Que cela va au-delà de simplement quelques fanatiques?

Nicole : De certaines façons.

Green : Pourquoi t'est-il si difficile de l'admettre?

Nicole : De certaines façons j'en viens à cette conclusion, mais en même temps on ne peut pas jeter le blâme sur la religion. Il s'agit d'un grand nombre de mauvaises personnes –

Green : Alors, sur quoi jeter le blâme? Sur quoi jeter le blâme? Si, si tu crois en une religion qui te dit que si tu massacres un, un infidèle, euh, tu recevras 72 vierges, euh, avec qui avoir des rapports sexuels. Je veux dire, ne peux-tu pas dire que, mince, il y a peut-être quelque chose qui ne va pas?

Nicole : Mais je connais beaucoup de musulmans et j'ai –

Green : Non, mais laisse-moi – bien entendu, et moi aussi j'en connais – mais écoute. S'il est stipulé dans la religion que si tu, que si tu tues quelqu'un pour le djihad, tu auras droit à 72 vierges, tu ne trouves pas que c'est dangereux comme principe?

Nicole : Ah –

Green : Dans une religion?

Nicole : Oui, effectivement.

Green : Bien. Tu sais, je veux dire, je pense, je pense simplement qu'il est temps que nous nous y attaquions, au, au problème.

Nicole : Je pense que tu as soulevé un point valable, mais je pense également qu'on ne peut pas blâmer la religion.

Green : Alors qui blâmer?

Nicole : Beaucoup de gens qui ont des mauvais points de vue.

Green : Mais ce sont tous des musulmans, presque sans exception.

Nicole : Mais si c'était un catholique ou –

Green : Mais ce ne l'est pas. Ce ne l'est pas.

Nicole : Je sais que ce ne l'est pas, mais si ce l'était on n'en entendrait pas parler.

Green : Non, mais ce ne l'est pas. Mais ce ne l'est pas. Faisons face à la réalité. La réalité est que presque tous ces actes sont commis au nom de l'islam par des musulmans. Je sais que cela est offensant pour bien des gens, mais c'est également la vérité. N'est-ce pas?... N'est-ce pas?

Nicole : Oui.

Green : Permits-moi de te dire ceci. S'il y avait euh, mettons une secte de, euh, fondamentalistes protestants qui faisait des attentats à la bombe, tuait, torturait et qui opprimait les femmes autour du monde, nous n'aurions pas peur d'en discuter et de le faire remarquer, que tout cela est attribuable à cette secte en particulier.

Nicole : Oui, mais –

Green : Pourquoi hésitons-nous à ce point –

Nicole : Mais, nous n'en entendons pas parler. Il se peut que cela se passe, mais nous –

Green : Cela n'a pas lieu. Ne fais pas l'idiote. Tu fais l'idiote. Je veux dire, il n'y a pas d'autre groupe, il n'y a pas d'autre groupe religieux qui est l'auteur du genre de terreur que nous voyons au nom de l'islam aujourd'hui.

Nicole : Comment le sais-tu si nous n'en parlons pas?

Green : Oh, pour l'amour du ciel.

Nicole : Je sais qu'il y a –

Green : Voyons, quand même.

Nicole : -- des choses qui se produisent dans le monde dont nous n'entendons pas parler.

Green : Nicole, Nicole, tu fais l'idiote. Tu fais, tu fais absolument, tu as laissé tomber le bon sens. Passons au prochain. Mack à Gatineau, tu es à CFRA, bonjour. Vas-y Mack, s'il te plaît, tu es sur les ondes.

[...]

Green : Cette foi comporte-elle un problème?

Zack : Bien, quand on parle de la foi, et nous, et je sais que tu parles des musulmans en général, de l'islam en général. Mais, tu sais, il y a 72 sectes différentes. C'est comme si je disais que tous les chrétiens interdisent aux femmes de prêcher. Bien, l'Église unie le permet.

Green : Tu, tu tergiverses. Y a-t-il un problème en ce qui concerne cette religion?

Zack : Bien cette foi n'est pas uniforme; c'est une mosaïque de diverses sectes –

Green : Je m'essaie une fois de plus. Cette foi comporte-elle un problème?

Zack : Dans une certaine mesure, oui. Dans une certaine mesure, oui.

Green : Quel est le problème? Quel est le problème?

Zack : Quel est le problème? Il y a quelques fanatiques qui montent en puissance et il en résulte qu'un grand nombre de gens descend dans les rues et croit à certains principes. Cette foi n'est pas forcément cela. C'est comme dire, tu sais, on a tiré

sur quelques docteurs avorteurs. Tous les chrétiens sont-ils mauvais? Non. Parce qu'ils ne le sont pas tous.

Green : Personne ne dit –

Zack : Il se peut que les catholiques le pensent –

Green : Personne ne dit que tous les musulmans sont mauvais. Mais, mais –

Zack : Bien, tu persistes à demander –

Green : -- il nous faut poser, excusez-moi. Il nous faut poser la question : comment se fait-il qu'à part quelques exceptions rares, aujourd'hui les actes de terrorisme, de meurtre – pas le meurtre ordinaire – je parle des attentats terroristes à la bombe et ainsi de suite et des actes de brutalité, sont commis au nom de l'islam par des musulmans?

Zack : Au nom de la foi par les musulmans.

Green : Oui, par les musulmans.

Zack : Je crois que cela ne remonte pas très loin, mettons les dix ou vingt dernières années.

Green : Quelle en est la raison? Quelle en est la raison?

Zack : Quelle en est la raison? Parce que chaque foi passe par des phases différentes et c'est, malheureusement, c'est la phase, la phase, la phase actuelle. Mais, pas tous les musulmans sont comme ça.

Green : Oh, une minute, monsieur. Une minute. D'accord. Est-ce que tous les musulmans sont en faveur de l'oppression des femmes?

Zack : Pas absolument, non. Pas moi.

Green : Alors, pourquoi y a-t-il, pourquoi accepte-on si largement la –

Zack : Je prie –

Green : – l'oppression des femmes?

Zack : Je prie avec ma femme à côté de moi. J'ai assisté à un concert de Paul Anka. Je me suis assis à côté de Jeffrey Simpson hier. Je suis un bon Canadien –

Green : Tu n'as pas répondu à ma question. Tu n'as pas répondu à ma question.

Zack : Je suis un bon musulman.

Green : Je, je ne, tu n'as pas répondu à ma question.

Zack : [???] des choses comme ça. D'accord, vas-y.

Green : Réponds à ma question! Je demande pourquoi l'oppression si flagrante des femmes dans le monde musulman est si largement acceptée.

Zack : Pourquoi y a-t-il tant d'églises chrétiennes qui interdisent aux femmes de prêcher? Parce que c'est comme ça. Que veux-tu que je fasse? Fréquentez l'Église unie si vous voulez l'égalité pour vos femmes. Voyons donc. Tu sais, tu présentes --

Green : Monsieur, permettez-moi, bon. Permetts-moi de te poser une question de plus. Y a-t-il un élément de --

Zack : Tu présentes toute cette, tu présentes toute cette religion comme si elle était toute pareille et ce n'est pas le cas!

Green : Oh, attends une minute. Attends. Juste --

Zack : Il y a 41 sectes différentes là-dedans.

Green : Je, tu, ça n'a rien à voir avec --

Zack : Je fais partie d'une secte qui ne souscrit pas --

Green : Zack.

Zack : -- à l'oppression des femmes --

Green : Zack.

Zack : -- dans quoi que ce soit.

Green : Zack, l'oppression des femmes est-elle largement répandue dans le monde musulman?

Zack : Absolument pas!

Green : Balivernes. Nous serons de retour sur CFRA.

[...]

Al : Ce qui est encore pire, Lowell, --

Green : Ouais.

Al : -- c'est que c'est endémique dans toute cette religion, c'est-à-dire la façon dont, euh, on enseigne aux musulmans. Je te donne un exemple. L'an dernier, j'ai assisté à un, un discours prononcé par une femme de l'Arabie saoudite. Elle a parlé des problèmes de la foi, euh, musulmane et il y avait, euh, dans l'assistance, je parlais avec, une fois le discours terminé, un monsieur, euh, distingué. Il avait l'air d'un professeur ou de quelque chose comme ça. Tu sais, il, euh, était éloquent, et il était là avec sa femme. Il siégeait à un comité chargé de choisir un imam pour une des mosquées de la localité. Je ne sais pas si c'était la mosquée la plus importante à Ottawa, euh, mais il a dit qu'ils effectuaient une recherche mondiale pour trouver un imam.

Green : Oui? D'accord?

Al : Mais, il n'y avait pas, il n'y avait pas un moyen commun de décider ce qu'est un imam. N'importe qui peut dire qu'il est un imam, n'est-ce pas? Il n'y a, il n'y a pas d'autorité. Et, et donc, il faisait partie de ce comité, et, et, et, et nous parlions de la foi musulmane autour du monde et j'ai dit « Le plus gros problème n'est-il pas », je lui ai

posé la question, j'ai dit « Le plus gros problème n'est-il pas, dans la foi musulmane, qu'il y a de nombreux imams dans le monde qui prêchent en fait la haine? » Ce que nous entendrions prêcher la haine.

Green : Oui.

Al : Et, il nous faut trouver un moyen d'y mettre fin. Je, tu sais, je ne sais pas comment.

Green : D'accord?

Al : Et il a refusé de, de croire, de dire, de croire cela. Il a dit, « Non, ce n'est pas ce qu'ils font. » Et je l'ai traité de fou, ce qui a tout de suite mis fin à la conversation. Et, ce gars était une personne fort respectée dans, dans, dans la collectivité musulmane d'Ottawa. Il siégeait au comité chargé d'en choisir un, euh, un imam pour une des mosquées plus importantes.

Green : Donc, il, il, il ne voulait pas admettre que certains d'entre eux prêchent la haine.

Al : Il ne voulait pas l'admettre, non. Donc, je veux dire, donc, je jette l'éponge, et, ouais, il n'y a carrément aucun espoir pour cette religion. Euh, si quelqu'un comme lui ne voulait pas l'admettre, il n'y a pas d'espoir. Et, en fait, si tu lis l'histoire de Mohammed, Mohammed lui-même a été abandonné. D'accord? Il était un tueur. Euh, il était un voleur. Euh, tu sais, et Jésus-Christ, ou quoi que ce soit, le prophète, ne donnerait jamais même une claque à quelqu'un, n'est-ce pas? Il dirait qu'il faut tendre l'autre joue. Donc, mais il y a une grande différence entre Mohammed en tant que prophète et Jésus-Christ en tant que prophète. Euh, tu sais, il y a beaucoup de, de différences.

Green : Je n'ai aucune idée si, si ce que tu dis à propos de Mohammed est vrai ou non.

Al : Bien, lis l'histoire de Mohammed, de sa vie. Il, il a tué des gens. Il a décapité des gens. Est-ce que Jésus-Christ a décapité qui que ce soit?

Green : Non.

Al : D'accord.

Green : Pas le, pas le, pas le Jésus à propos duquel, euh, nous lisons dans la Bible, non.

Al : C'est exact. Bien, Mohammed lui-même, il, euh, comme, toute cette religion a commencé, comme, la foi musulmane a commencé parce que Mohammed était le, il s'appelait le, le, le –

Green : Mais l'original, j'ai lu, j'ai lu quelques parties, quelques parties du Coran.

Al : Ouais.

Green : Dont je me souviens d'un verset, euh, je ne m'en rappelle pas mot pour mot, mais je me souviens d'un verset qui stipule qu'on ne doit pas faire du mal à qui que ce soit, même pas, même pas les feuilles d'un arbre ne doivent souffrir. Quelque chose dans ce sens.

Al : Mais il y en a d'autres qui le contredisent.

Green : Mais, bien sûr, la Bible en fait autant. Si tu lis l'Ancien Testament, tu y trouveras un dieu très vindicatif et meurtrier. Mais, bien entendu, le Nouveau Testament, euh, lequel raconte la naissance du Christ et ainsi de suite, euh, est, est entièrement différent.

[...]

Matthew : Euh, je voulais simplement parler de, euh, en ce qui concerne en fait toutes ces personnes qui ont appelé et qui disent qu'il s'agit simplement de quelques fanatiques et ainsi de suite. Euh, si vous cherchez dans Google ou, euh, Facebook et entrez, euh, « Les musulmans fêtent le 11 septembre » –

Green : Oui?

Matthew : On y voit des énormes quantités de gens. Comme, il ne s'agit pas juste d'un petit nombre de personnes. Il y a, comme, un nombre énorme de gens qui participent à des marches dans les rues, qui fêtent, euh, le fait que, euh, euh, tu sais –

Green : Il ne fait aucun doute.

Matthew : -- ils nous ont assassinés.

Green : Ils, il ne fait aucun doute que, que, euh, cela s'est produit.

Matthew : Et –

Green : Il ne fait absolument aucun doute.

Matthew : Et, et, la question que je pose, c'est, c'est si c'est vrai, s'il s'agit uniquement de quelques mauvaises personnes, alors, euh, où sont, où, où –

Green : Pourquoi des gens ordinaires –

Matthew : Où sont les, les, les quantités supposément énormes de gens qui rejettent cela? Pourquoi n'y a-t-il pas des musulmans dans les rues qui disent, tu sais, qui tentent de changer notre point de vue, qui disent « Non, ce n'est pas ce à quoi nous croyons »?

Green : C'est une question qui a été posée à maintes reprises. Merci d'avoir appelé, Matthew. Nous serons de retour sur CFRA.

[...]

Green : Pourquoi, pourquoi, y a-t-il, est-ce que le Coran, le prophète Mohammed a-t-il prêché qu'il faut opprimer les femmes?

Tariq : Non. Pour, pour, le, bien au contraire.

Green : Alors, pourquoi les femmes sont-elles opprimées dans le monde musulman?

Tariq : Seulement quelques-uns. Comme, les médias centrent leur attention sur quelques-uns. Comme, --

Green : Pourquoi, pourquoi les femmes, pourquoi les femmes sont-elles opprimées dans le monde musulman?

Tariq : [??] les femmes, euh, au sommet du monde, tu sais? Comme, euh, --

Green : Tariq, Tariq, Tariq. Dans bien des pays musulmans, les femmes ne sont pas, n'ont aucun droit du tout.

Tariq : Oui, oui.

Green : Elles ne peuvent pas voter.

Tariq : Mais, les Américains ne veulent pas soutenir le [??], tu sais?

Green : Tariq.

Tariq : Mais non, c'est --

Green : Tariq.

Tariq : [??] soutenir ces gouvernements bons à rien [??]

Green : Non. Sais-tu quoi, Tariq? Le problème, le problème ce n'est pas les États-Unis. Le problème c'est des gars comme toi qui, qui refusent d'admettre ce qu'ils ont en plein devant le nez. C'est toi le problème, Tariq. Tu as un problème là, et il te faut y faire face. Merci d'avoir appelé. Nous serons de retour, CFRA.

La plainte et d'autre correspondance

Le CCNR a été saisi d'une plainte en date du 4 décembre concernant cet épisode. Le plaignant a énoncé ses préoccupations en partie comme suit (le texte intégral de toute la correspondance afférente, disponible en anglais seulement, se trouve à l'Annexe B) :

[Traduction]

Bien, hier dans l'émission-débat radiophonique [...] de M.Green, il s'en est pris principalement à une religion, plus précisément l'islam. Le 3 décembre 2007 vers 11 h 15, M.Green a clairement dit que cette religion comporte en elle-même des problèmes et que tous les actes de terrorisme sont attribuables à cette religion comme telle (non pas aux gens). Il a également précisé que le problème ne tient pas aux musulmans, mais à l'islam. En outre, cette émission sert de plateforme à la plupart des gens qui appellent pour attaquer une religion et propager la haine.

CFRA a répondu au plaignant le 9 janvier 2008 :

[Traduction]

Merci d'avoir exprimé vos préoccupations au sujet de l'émission récente de Lowell Green et du sujet toujours délicat qu'est la religion.

Après avoir examiné l'émission dont il est question, il est évident que M. Green a effectivement abordé une question urgente qui est très d'actualité et qui mérite de faire l'objet d'une discussion publique. Les émeutes par des milliers de Soudanais (dont plusieurs étaient armés de matraques et de couteaux) qui appelaient à l'exécution d'une enseignante britannique qui avait permis à ses élèves de nommer un nounours « Muhammad », fut l'incident qui a amorcé cette plus récente controverse.

Lowell a bien précisé le but de son émission. Il n'attaquait aucunement les croyants (les pratiquants de l'islam) et ne disait pas non plus qu'ils n'ont pas le droit de croire en leur foi et de la pratiquer.

Ceci dit, cependant, il a ensuite expliqué qu'il ne traitait pas l'islam d'une façon différente par rapport à la façon dont il traite d'autres religions. Par exemple, Lowell a déjà critiqué l'Église catholique pour ce qui est selon lui de la discrimination contre les femmes prêtres. Il a critiqué les protestants de l'Irlande du Nord pour avoir apporté leur soutien aux attaques mortelles contre les catholiques dans le cadre de leurs querelles continues. Il y a des exemples semblables en ce qui concerne le sikhisme, le Falun Gong, le judaïsme et d'autres fois. Le simple fait de discuter d'une question d'intérêt légitime ne revient pas à attaquer des personnes individuelles ou des groupes.

À cette date à 10 h 26, Lowell a précisé ce qui suit :

« Je veux dire, on peut remonter dans l'histoire et on trouvera de nombreux actes répréhensibles qui ont eu lieu au nom du christianisme. Et nous n'avons pas peur d'en parler... mais il me semble simplement qu'il nous faut aborder ce sujet. Y a-t-il un élément dans cette foi comme telle? »

Comme Lowell et certains interlocuteurs ont fait remarquer, le christianisme a vécu des changements profonds pendant la période de la réforme, et certains éléments de cette religion quand elle en était à ses débuts sont simplement inacceptables selon les pratiques occidentales d'aujourd'hui. [...]

[...]

Avec respect, [...] le Conseil canadien des normes de la radiotélévision a clairement déclaré que « la critique d'une politique religieuse n'enfreint aucune norme codifiée. » Dans *W Network concernant My Feminism* (Décision du CCNR 01/02-1120, rendue le 28 février 2003), le Conseil a fait remarquer que « rien n'oblige... un radiodiffuseur de ne pas critiquer le sujet traité. La critique n'est pas, à elle seule, l'équivalent du commentaire indûment discriminatoire. C'est la critique désinvolte, gratuite, sans fondement qui ne supporte pas la pleine lumière des... normes codifiées. » Ce n'est pas le cas ici, car Lowell soulevait des préoccupations fort légitimes et invitait les gens à exprimer tous les points de vue sur la question. Tous les points qu'il a soulevés étaient légitimes.

Le CCNR ne voit aucun problème à ce qu'on discute de questions axées sur la religion qui portent à controverse, comme le dépistage des terroristes par les autorités des services d'immigration; l'immigration en provenance de pays musulmans; la publication, dans le *Western Standard*, de dessins humoristiques danois se rapportant à l'islam; le traitement des musulmans dans le contexte nord-américain; l'hypocrisie de groupes chrétiens qui vont au Moyen-Orient pour s'opposer à l'intervention militaire des pays de l'Ouest alors qu'ils bénéficient de ces efforts; l'acceptation de certaines pratiques culturelles non chrétiennes (comme le port du kirpan chez les sikhs) et la non-acceptation correspondante de certaines pratiques chrétiennes (comme réciter le Notre Père); la violence relative de l'islam et du christianisme; les auteurs d'attaques suicides à la bombe; les conflits entre les musulmans et les Juifs; l'application moderne de ce qu'enseigne le Coran; et ainsi de suite.

Des différences culturelles très marquées entrent en ligne de compte dans ce cas. D'en discuter ouvertement et honnêtement porte effectivement à controverse, mais cela est utile et donne lieu, espérons-le, à un dialogue qui pourrait faciliter une meilleure communication et davantage de compréhension.

Merci d'avoir soulevé ces préoccupations. Je compte en discuter directement avec M. Green pour lui souligner le caractère délicat du sujet et aussi l'importance de continuer à inviter les gens de la foi musulmane à avoir leur mot à dire sur les ondes. C'est une question qu'il vaut la peine de discuter en tant que collectivité.

Le plaignant a répondu au radiodiffuseur le 11 janvier et a indiqué qu'il voulait que le CCNR donne suite à cette affaire :

[Traduction]

Je n'ai pas l'intention de répondre à chaque déclaration que vous avez faite. Cependant, si vous optez pour attaquer toutes les religions en vous attendant à ce que tout le monde l'accepte, cela ne signifie pas que je dois accepter l'attaque contre l'islam. Tant que je sache, s'il y a eu une attaque contre le christianisme dans l'émission celle-ci se centrait sur l'église elle-même et ses politiques et non pas sur la religion chrétienne dans son ensemble. Quand quelqu'un dit qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans la religion islamique, cela constitue une attaque contre cette religion et tous ses pratiquants (lesquels sont, selon les estimations, plus d'un milliard). De toute évidence, le but principal de l'émission n'est pas d'aborder une question spécifique concernant cette religion ou les gens qui y adhèrent au sein de la société canadienne. L'émission s'est centrée sur des questions générales et très larges à l'échelle mondiale et a présenté la conclusion que l'islam n'a rien de bon. Cela ne se produit pas une ou deux fois, mais plutôt de façon régulière. Cette manière d'agir est une façon puissante de propager la haine dans la société canadienne et d'ériger des barrières entre les musulmans canadiens et le reste de la société canadienne. Et c'est une mauvaise façon d'agir! Je crois que le CCNR ne permet pas une attaque du genre et je voudrais qu'il me communique une déclaration indiquant le contraire.

Après avoir lu soigneusement votre courriel, j'ai conclu que vous êtes entièrement en faveur de ce que fait M. Green et de ce qu'est son émission. Par conséquent, je ne comprends pas pourquoi vous dites que vous comptez discuter de ces questions avec M. Green. Dans quel but? Pour qu'il attaque encore plus les musulmans sur les ondes?

LA DÉCISION

Le Comité régional de l'Ontario du CCNR a étudié la plainte à la lumière des articles suivants du *Code de déontologie* de l'Association canadienne des radiodiffuseurs :

Article 2 – Droits de la personne

Reconnaissant que tous et chacun ont droit à la reconnaissance complète et égale de leurs mérites et de jouir de certains droits et libertés fondamentaux, les radiotélédiffuseurs doivent veiller à ce que leur programmation ne renferme pas de contenu ou de commentaires abusifs ou indûment discriminatoires quant à la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, l'âge, le sexe, l'orientation sexuelle, l'état matrimonial ou le handicap physique ou mental.

Article 6 – Présentation complète, juste et appropriée

C'est un fait reconnu que la tâche première et fondamentale de chaque radiotélédiffuseur est de présenter des nouvelles, des points de vue, des commentaires ou des textes éditoriaux d'une manière complète, juste et appropriée. Ce principe s'applique à toute la programmation de la radio et de la télévision, qu'il s'agisse des nouvelles, des affaires publiques, d'un magazine, d'une émission-débat, d'une émission téléphonique, d'entrevues ou d'autres formules de radiotélévision dans lesquelles des nouvelles, des points de vue, des commentaires ou des éditoriaux peuvent être exprimés par les employés du radiotélédiffuseur, leurs invités ou leurs interlocuteurs.

Les membres du Comité décideur ont lu toute la correspondance afférente et ont écouté l'émission mise en cause. Le Comité conclut que la diffusion a violé les deux articles précités.

Un précédent fort semblable

La présente affaire affiche une similarité marquée avec une décision antérieure qui a été rendue par ce Comité, notamment *CFRA-AM concernant un épisode du Lowell Green Show (le Coran)* (Décision du CCNR 05/06-1380, rendue le 18 mai 2006). Dans cet épisode-là, l'animateur a discuté d'un reportage de nouvelles au sujet de l'arrestation d'un terroriste musulman au Canada, qui se fondait sur ce qui était selon lui

une lettre fort perturbante au rédacteur du *National Post* ce matin, écrite par H. Klatt, professeur émérite à la University of Western Ontario. Il fait mention des moyens de pression utilisés en Afghanistan en vue de tuer un homme qui a converti de l'islam au christianisme.

Presque tout le reste de l'émission portait sur la question et les conséquences de l'apostasie en ce qui concerne le cas de M. Abdul Rahman, le citoyen afghan qui fut condamné à mort en mars 2006 parce qu'il avait converti de l'islam au christianisme. Comme se fut le cas dans l'incident du nounours dans l'épisode à l'étude, l'affaire Abdul Rahman s'est attirée une attention internationale et a engendré beaucoup de discussion au Canada et autour du monde. Ce Comité considère que ce qu'il a dit dans sa décision antérieure s'applique entièrement à la question soulevée par l'incident concernant Gillian Gibbons.

Il n'y a pas le moindre désaccord en ce qui concerne l'importance de la discussion sur cette controverse comme telle. L'histoire de M. Abdul Rahman a fait des échos autour du monde. Puisqu'il s'agit d'une question qui a vivement intéressé le public et qui a soulevé à son tour des questions qui revêtent une importance majeure, il ne faisait aucun doute que les émissions causeries consacrées aux actualités la mettraient en vedette. Le plaignant a qualifié cette question de [traduction] « sujet qui présente une préoccupation légitime » et le directeur des nouvelles de CFRA s'est évertué à justifier le fait d'avoir soulevé la question dans l'émission, même si la discussion à cet égard sur les ondes n'a suscité aucune contestation. Bien entendu, le CCNR affirmerait fermement d'emblée la pertinence et la valeur d'un débat sur cette question controversée sur les ondes.

Il ne fait également aucun doute qu'il convient tout autant de discuter des questions liées à l'incident du nounours et du nom qui lui a été donné que de celles se rapportant à l'apostasie. Dans cette mesure, le Comité se fie donc également à des déclarations qu'il a faites dans l'affaire précédente quant à ses responsabilités pour ce qui est d'évaluer le contenu.

La question pertinente pour le CCNR ne se rapporte pas au sujet, mais au *traitement* du sujet. Tout comme il ne peut y avoir aucun doute quant à la légitimité de diffuser une émission sur les conséquences entraînées par l'apostasie de M. Abdul Rahman, il n'y a pas non plus de doute que les radiodiffuseurs ne sont pas libres d'amorcer des discussions sur cette question qui peuvent également finir par enfreindre toute autre norme établie par le *Code de déontologie de l'ACR* (comme la disposition sur les droits de la personne, sans en exclure d'autres).

Par conséquent, dans la présente affaire le Comité régional de l'Ontario se penche seulement sur la question de savoir si la discussion sur les ondes constituait des commentaires abusifs ou indûment discriminatoires fondés sur la religion à l'endroit d'un groupe identifiable d'une part, ou la présentation de points de vue, de commentaires ou d'éditoriaux injustes ou inappropriés d'autre part.

Le Comité note toutefois, en entamant son évaluation, une différence entre l'émission précédente et celle qui est actuellement à l'étude. Bien que la question de l'apostasie et des explications coraniques afférentes fussent les éléments centraux de la discussion dans ce cas-là, nous n'avons presque pas mentionné l'arrestation de Gillian Gibbons après le premier paragraphe de la présente décision. De toute évidence, son arrestation n'était rien de plus qu'une amorce, c.-à-d. un incident contemporain qui a servi d'entrée en matière pour permettre à l'animateur de présenter son point de vue sur une autre question, notamment [traduction] « cette foi comporte-elle un problème », soit l'islam, qu'on ne peut pas justifier en disant simplement qu'il s'agit [traduction] « de l'œuvre de quelques fanatiques ». Comme il a singulièrement déclaré lors de son entretien avec Cathy, [traduction] « Je ne veux pas parler de cela. Je veux parler [...] de, s'agit-il de l'œuvre de quelques fanatiques ou y a-t-il quelque chose de profondément enracinée dans la foi musulmane? » Comme il a également demandé de façon rhétorique dans son monologue d'ouverture, [traduction] « Y a-t-il un facteur inhérent à la religion musulmane qui favorise, qui milite contre la liberté, la démocratie et l'égalité des droits? » Mais étant donné le caractère élargi de la discussion sur les ondes, le radiodiffuseur doit veiller davantage à ce que les généralisations de grande envergure, lesquelles comportent en elles-mêmes plus de risques que les discussions bien centrées, n'aillent pas à l'encontre de l'une ou de l'autre norme codifiée citée plus haut.

Commentaires abusifs ou indûment discriminatoires

Le CCNR a dit sans exception que la simple mention d'un groupe identifiable ne constitue pas une violation du *Code de déontologie de l'ACR*. Les commentaires faits

doivent être abusifs ou indûment discriminatoires, ou, autrement dit, extrêmement négatifs ou insultants à l'endroit d'un groupe, ou constituer des généralisations négatives au sujet du groupe dans son ensemble. Le plaignant a exprimé sa préoccupation en termes qui vont au-delà de la norme codifiée qu'utilise le Comité pour évaluer l'émission, lorsqu'il a affirmé qu'il est d'avis que [traduction] « CFRA [...] continue à propager la haine. » Il a ajouté que M. Green a affirmé [traduction] « que cette religion comporte en elle-même des problèmes et que tous les actes de terrorisme sont attribuables à cette religion comme telle (non pas aux gens). Il a également précisé que le problème ne tient pas aux musulmans, mais à l'islam. » Comme nous venons de l'indiquer, il suffit que le Comité conclut que les commentaires en cause sont abusifs ou indûment discriminatoires pour juger qu'il y a eu infraction; il n'est pas nécessaire qu'ils atteignent le niveau de la *haine* et le Comité ne fera aucun commentaire ou aucune observation quant à cette affirmation.

L'animateur a fixé ses limites assez clairement, bien qu'il ait parfois ajouté des phrases atténuantes, peut-être dans la tentative de s'éloigner du bord du précipice de la discrimination. Il a fait connaître son point de vue à partir de son monologue d'introduction. La question était l'islam, et non pas *quelques* personnes qui pourraient ne pas représenter cette religion. Comme il a dit,

[Traduction]

Cela n'est pas l'œuvre d'uniquement quelques partisans du radicalisme. Si j'entends encore une personne prétendre que cela est l'œuvre d'uniquement quelques partisans du radicalisme et que cela n'a rien à voir avec l'islam ou la foi musulmane, je vais vomir! [...] Pour ainsi dire chaque acte de terrorisme qui a lieu dans le monde aujourd'hui – et il y en a des centaines chaque semaine – se fait au nom de l'Islam. [...] Ne venez pas me dire que cela est l'œuvre de quelques fanatiques.

Dans son entretien avec Jayme, il a demandé [traduction] « [...] s'il y a un élément profondément enraciné dans la foi musulmane? [...] [Y] a-t-il un élément dans cette foi? Ou dans la façon dont cette foi est administrée? » Dans son dialogue avec Mike, il a de nouveau déclaré [traduction] « Je suis un simple observateur et ce que je vois dans le monde aujourd'hui ce sont sans pour ainsi dire aucune exception des actes de terrorisme et de brutalité qui sont commis presque exclusivement au nom de l'islam. »

Puis, dans sa discussion avec Taz, une femme qui s'est déclarée musulmane, l'animateur a contesté la déclaration de cette dame selon laquelle [traduction] « ce n'est pas ce qu'est l'islam ». Il a répliqué [traduction] « Bien ce doit effectivement l'être parce qu'on appuie largement ce comportement. » M. Green a non seulement refusé d'accepter ses arguments – c'est de bonne guerre – mais il n'a même pas convenu qu'ils représentaient un point de vue valable, quoiqu'il ne soit pas du même avis. Et, il a tenté de couvrir les propos désobligeants au sujet de l'islam en disant à Taz :

[Traduction]

[J]e suis d'avis que l'Église catholique commet de la discrimination flagrante en refusant certains droits aux femmes. Le fait que les femmes ne peuvent pas être des prêtres, qu'il leur est interdit de donner les sacrements de l'Église catholique, à mon avis cela constitue de la discrimination envers les femmes, dans l'Église catholique. Donc, si je peux critiquer l'Église catholique et la foi chrétienne, je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas critiquer la foi musulmane.

C'était comme si le fait qu'il soit disposé à critiquer *un* aspect du catholicisme a ouvert la porte vers simplement *n'importe quelle* critique de la foi islamique. Il se peut qu'il s'attendît également à ce que sa mention de l'Inquisition lorsqu'il a parlé avec Florence atteigne le même but.

De temps à autre, M. Green a également lancé des termes pour se disculper, tel qu'en témoigne son entretien avec Ted lorsqu'il a dit [traduction] « personne ne dit que tous les musulmans sont comme ça. » Et lors de son dialogue avec David, lequel était prêt à dire que tous les musulmans sont « comme ça », M. Green a répondu [traduction] « Bien, ils ne sont pas tous comme ça. » L'animateur a fait une déclaration du genre souvent entendu : [traduction] « [...] j'ai des amis musulmans. J'ai des amis musulmans qui déplorent carrément ce qui se passe ici. » Le Comité ne trouve pas que ce langage soit de grande utilité pour évaluer la nature des commentaires de l'animateur concernant les musulmans en raison de leur religion. Tout compte fait, le Comité juge que le ton et la formulation employés par M. Green donnent l'impression que les « bons musulmans » sont *l'exception* plutôt que la règle. Et c'est *là* le problème fondamental du Comité quant à la position de l'animateur.

En outre, la fondation sur laquelle il a érigé ses arguments ce matin-là était peu profonde, tel qu'en témoignent, entre autres, les déclarations faites par l'interlocuteur Jacob, lequel a dit [traduction] « Le problème ne tient pas à un terroriste inconnu et anonyme. Ce ne sont pas les extrémistes musulmans. C'est en fait l'islam. » Il se fiait, pour son point de vue, à une personne non identifiée qu'il a dit était [traduction] « un copte qui saisit bien l'arabe et qui a lu le Coran », comme s'il était raisonnable de penser qu'*une seule* personne serait une source fiable et non contredite pour de telles opinions contre l'islam sur les ondes publiques.

La critique déjà large que faisait Lowell Green de l'islam a pris des dimensions plus amples lorsqu'il a ciblé la façon dont cette religion traite les femmes. Par exemple, lorsqu'il s'est entretenu avec Zack, il a déclaré (à vrai dire de façon rhétorique), [traduction] « Oh, une minute, monsieur. Une minute. D'accord. Est-ce que tous les musulmans sont en faveur de l'oppression des femmes? » Zack n'était pas d'accord. Pas démonté, M. Green a persisté sur un ton agressif [traduction] « Réponds à ma question! Je demande pourquoi l'oppression si flagrante des femmes dans le monde musulman est si largement acceptée. » Mis sur la défensive, Zack s'est opposé en faisant valoir un point au sujet du fait qu'il n'est pas permis aux femmes de prêcher dans les églises chrétiennes. Puis, il a accusé, avec une insistance significative, l'animateur d'avoir adopté une approche monolithique injustifiée envers l'islam :

[traduction] « Tu présentes toute cette, tu présentes toute cette religion comme si elle était toute pareille et ce n'est pas le cas! » Dans un commentaire qui rappelait un autre qu'il avait fait plus tôt, notamment [traduction] « cette foi n'est pas uniforme; c'est une mosaïque de diverses sectes », Zack a ensuite expliqué que cette religion se compose de 41 sectes et a dit [traduction] « Je fais partie d'une secte qui ne souscrit pas [...] à l'oppression des femmes [...] dans quoi que ce soit. » M. Green n'a pas tenu compte de cette précision personnelle et a de nouveau posé une question avec insistance, question pour laquelle il ne cherchait ni voulait pas une réponse : [traduction] « Zack, l'oppression des femmes est-elle largement répandue dans le monde musulman? » Zack a donné la réponse non équivoque [traduction] « Absolument pas! » La réponse de M. Green : [traduction] « balivernes ». Il a terminé la discussion sur ce point.

Il y avait de *nombreux* exemples de commentaires anti-islamiques que l'animateur était disposé à accepter, à prendre apparemment pour de l'argent comptant, de la part de personnes qui ont appelé. Le Comité n'entend pas tous les citer. Bien entendu, le lecteur pourra trouver ces exemples supplémentaires à l'Annexe A. Il y avait toutefois un autre entretien qui reflète, selon le Comité, tout particulièrement l'approche monolithique et la discrimination intransigeante de l'animateur envers l'islam ainsi que la façon dont il a ratissé large à ce sujet. L'interlocutrice Nicole se doutait que cela puisse avoir [traduction] « un lien quelconque avec la religion. Je crois que c'est simplement les fanatiques qui blâment la religion. » M. Green a maintenu qu'il [traduction] « s'agit évidemment de plus que quelques fanatiques. C'est une croyance très répandue dans le monde musulman. » Il a ensuite dirigé la discussion vers l'oppression des femmes par tous les pays musulmans. Nicole a riposté qu'il y a des [traductions] « centaines de milliers de gens » qui expriment leur opposition à beaucoup de choses mais que « s'ils ne sont pas des musulmans, nous ne jetons pas le blâme sur la religion. » M. Green a rétorqué : [traduction] « Nous nous penchons aujourd'hui sur le fait essentiel. Et le voici : avec de très rares exceptions, les actes de terrorisme et de brutalité qui nous affligent se font presque exclusivement au nom de l'islam. » Nicole a dit, [traduction] « ça c'est juste un paquet de mauvaises personnes qui blâment l'islam. » Et M. Green a fait valoir, selon son approche qui n'a pas manqué d'être négative envers cette religion pendant cet épisode, [traduction] « Je regrette, mais cela se fait au nom de l'islam. Fort répandu. » Il a fait référence à l'exemple des dessins humoristiques danois, et ensuite à l'incident du nounours. Et, dissipant tout doute, si doute il y avait, quant à sa conception très large de l'islam, il a ajouté : [traduction] « Il est évident [que] la *grande majorité massive des musulmans du monde* est en faveur de l'oppression terrible, brutale et très répandue des femmes. » [C'est nous qui soulignons].

Nicole a tenté de revenir à l'attaque en donnant l'exemple des manifestations contre l'avortement. Devant cela, M. Green s'est montré davantage dénigrant et s'est exprimé d'une manière plus extrême : [traduction] « Fais travailler tes méninges », a-t-il dit, comme s'il avait fait travailler les siennes et elle n'en avait pas fait autant. [Traduction]

« Quand tous ces actes de terrorisme sans excep-, presque sans exception, sont commis par des musulmans, ne peux-tu pas conclure que cette foi doit avoir un problème inhérent? » Elle n'était toujours pas d'accord, et c'était d'ailleurs son droit. [Traduction] « On ne peut pas jeter le blâme sur la religion. » Il a insisté, comme si elle était une enfant, [traduction] « Pourquoi t'est-il si difficile de l'admettre? » Il est ensuite devenu exceptionnellement insultant et a mis fin à l'intervention de cette interlocutrice : [traduction] « Nicole, Nicole, tu fais, tu fais l'idiotie. Tu fais, tu fais absolument, tu as laissé tomber le bon sens. Passons au prochain. Mack à Gatineau, tu es à CFRA, bonjour. »

De l'avis du Comité, l'animateur a fait une critique en bloc, abusive et indûment discriminatoire de l'islam. C'était un geste injuste et empreint d'ignorance. Il n'admettait rien de la diversité qui existe au sein de l'islam ou parmi ses adhérents. Avec sa tentative de déguiser son attaque sur l'islam en l'habillant des faibles propos [traductions] « Certains de mes bons amis sont... » ou « Ce ne sont pas *tous* les musulmans... », il n'a pas manqué de montrer clairement que pour lui la question, dès qu'il a posé son postulat au début de l'émission (présenté comme une question, mais nettement de nature rhétorique) était la suivante : [traduction] « Ne peux-tu pas conclure que cette foi doit avoir un problème inhérent? ». Pendant l'épisode, il a fait valoir à maintes reprises que cette question ne tient *pas* à l'œuvre de quelques fanatiques, mais qu'elle est plutôt le reflet de cette religion, des problèmes et des attitudes qu'il attribuait à [traduction] « la grande majorité massive des musulmans du monde. » En outre, il n'a souffert aucune observation contradictoire de la part de gens qui ont déclaré qu'ils sont musulmans, qui ont dit qu'ils sont informés sur cette religion, ou qui avaient un point de vue différent. Le Comité considère que l'épisode était abusif et indûment discriminatoire et qu'il a donc enfreint l'article 2 du *Code de déontologie de l'ACR*.

Présentation complète, juste et appropriée

Le Comité se préoccupait également de la question de la présentation complète, juste et appropriée de la part de l'animateur. Soulignons d'abord qu'il est permis aux émissions de ligne ouverte et de causerie (selon la ferveur que suscite le sujet du jour) de présenter des discussions controversées, provocatrices et houleuses, et qu'on s'y attend peut-être. Il existe cependant des limites codifiées au reflet radiodiffusé de la ferveur de cette interaction, comme les « inexactitudes aberrantes des faits dans le but de déformer la perspective de l'auditeur » et aussi « la mésinformation accumulée et les déclarations collectives inexactes et non fondées sur de la recherche » [*CKTB-AM concernant l'émission de John Michael* (Décision du CCNR 92/93-0170, rendue le 15 février 1994); consulter également *CHRB-AM (AM 1140) concernant un épisode de Freedom Radio Network* (Décision du CCNR 05/06-1959, rendue le 9 janvier 2007)],

couper la conversation à un interlocuteur pour des motifs « peu solides et discriminatoires » ou pour d'autres motifs injustifiables [*CFRA-AM concernant Lowell Green* (Décision du CCNR 93/94-0276, rendue le 15 novembre 1994)], fonder un argument substantiel sur de la documentation inexacte, et le refus « de permettre aux interlocuteurs de fournir, de bonne foi, des explications » au sujet d'une question lorsque l'animateur les a invités à le faire [*CFRA-AM concernant un épisode du Lowell Green Show (le Coran)* (Décision du CCNR 05/06-1380, rendue le 18 mai 2006)].

Dans la présente affaire, Lowell Green a averti son auditoire du fait qu'il ne s'agissait pas d'une véritable discussion ou d'un échange d'idées. Dans un des entretiens qui a eu lieu au début, soit celui avec Jayme, il a dit [traduction] « Je veux en arriver à la cause profonde, d'accord? Je ne tourne pas autour du pot et *mon idée est faite*. » [C'est nous qui soulignons dans cette citation et les autres dans ce paragraphe]. Lors de cet appel, il a ajouté [traduction] « Jayme, tu ne fais pas de, il te faut, il te faut parler de ce dont je parle, Jayme, *ou j'en ai fini avec toi*. » Puis, lors de la discussion avec l'interlocutrice Taz, laquelle a déclaré qu'elle est musulmane, l'animateur a mis en question sa déclaration selon laquelle [traduction] « ce n'est pas ce qu'est l'islam. » Il a refusé d'accepter ses arguments ou d'y accorder quelque crédibilité que ce soit et il a terminé en lui coupant simplement la conversation. Lorsqu'un autre interlocuteur d'avis contraire, notamment Zack, essayait de faire valoir son argument, M. Green a dit, [traduction] « Minute, minute, minute, minute, minute. *Ce n'est pas à toi de faire la leçon; c'est à moi*. » Puis, quand Zack a insisté qu'il n'y avait [traductions] « Absolument pas » [d'oppression monolithique des femmes dans le monde musulman], M. Green a répondu « balivernes » et a mis fin à la discussion. Après avoir pris l'appel de plusieurs autres personnes, M. Green a eu l'entretien suivant avec Tariq :

[Traduction]

Green : Pourquoi, pourquoi, y a-t-il, est-ce que le Coran, le prophète Mohammed a-t-il prêché qu'il faut opprimer les femmes?

Tariq : Non. Pour, pour, le, bien au contraire.

Green : Alors, pourquoi les femmes sont-elles opprimées dans le monde musulman?

Tariq : Seulement quelques-uns. Comme, les médias centrent leur attention sur quelques-uns. Comme, --

Green : Pourquoi, pourquoi les femmes, pourquoi les femmes sont-elles opprimées dans le monde musulman?

Se rendant compte qu'il n'arrivait à rien avec Tariq, M. Green l'a insulté et lui a coupé la conversation.

[Traduction]

Green : Non. Sais-tu quoi, Tariq? Le problème, le problème ce n'est pas les États-Unis. Le problème c'est des gars comme toi qui, qui refusent d'admettre ce qu'ils ont en plein devant le nez. C'est toi le problème, Tariq. Tu as un problème là, et il te faut y faire face. Merci d'avoir appelé.

M. Green n'a pas seulement indiqué qu'il n'était pas d'accord avec les points de vue opposés; il s'est moqué de ces interlocuteurs, les a ridiculisés et insultés. En utilisant des termes comme [traductions] « balivernes » et « idiotie », il a privé les interlocuteurs de l'aspect qui peut s'avérer le meilleur des émissions de causerie à la radio, notamment un dialogue juste et interactif. Même si ce ne sont pas tous les radiodiffuseurs qui admettent le caractère approprié de la pure objectivité et rien d'autre de la part des animateurs, le CCNR maintient depuis longtemps le droit des animateurs d'émissions de causerie d'épouser un point de vue sur les ondes. Le droit d'exprimer une perspective éditoriale est une chose; l'exclusion des opinions de ceux et celles souhaitant exprimer une perspective contradictoire est complètement autre chose. Le microphone est fort puissant. Il incombe à ceux qui exercent ce pouvoir de manière partisane de faire preuve d'adresse et non de brutalité. Tant leurs auditoires que les interlocuteurs ayant un avis contraire méritent qu'ils présentent leurs arguments de manière adroite.

Les émissions de ligne ouverte sont à leur mieux lorsque les propos sont réfléchis, intelligents, et savent attirer les auditeurs souhaitant se décider sur les questions faisant l'objet de la discussion. Simplement dit, elles sont à leur mieux quand elles sont, comme le laisse entendre le nom qui leur est attribué, *ouvertes*. D'interdire, de ne pas respecter, de déprécier des points de vue sans la capacité d'avoir le dessus en ayant recours aux mots et aux arguments n'a qu'une valeur marginale pour la société que la radio d'opinion devrait être tenue d'éclairer. C'est une chose si l'idée de l'animateur est faite au départ, mais de couper la conversation aux gens qui ont un point de vue opposé avec autant de manque de respect qui a été démontré dans l'affaire à l'étude n'est ni juste ni approprié. La discussion et l'échange d'idées constituent la vertu essentielle de la radio d'opinion; ouverte et non fermée; refuser de les permettre n'est ni juste ni approprié. Dénigrer les opinions opposées avec des mots condescendants, même enfantins, comme ceux rapportés plus haut n'est ni juste ni approprié. Cela est d'autant plus vrai parce que ceux à qui la conversation a été coupée semblaient, au vu du dialogue, être ceux qui en savaient le plus sur l'islam et qui étaient probablement en mesure de faire valoir un contrepoint utile. Au contraire, on a cloué le bec à ceux qui ont montré qu'ils possédaient une connaissance quelconque de cette religion. Le Comité trouve que cette façon de traiter les interlocuteurs présente des similarités frappantes avec les tactiques que cet animateur a utilisées dans une autre émission évaluée par ce Comité, soit *CFRA-AM concernant un épisode du Lowell Green Show (le Coran)* (Décision du CCNR 05/06-1380, rendue le 18 mai 2006).

Le Comité régional de l'Ontario trouve que les tactiques utilisées par Lowell Green pour traiter ses interlocuteurs et aborder la signification de l'âyat coranique sur lequel il a fondé son argument étaient injustes et inappropriées. L'animateur avait le droit de faire

observer son point de vue au sujet de l'apostasie et il a eu toutes les occasions de le faire. Il ne lui était pas nécessaire d'avoir recours à cette section du Coran. Il a opté pour cette façon de faire. C'était son choix. Puis, après avoir invité les musulmans à appeler l'émission en leur disant qu'ils pourraient lui donner, ainsi qu'aux auditeurs de CFRA, des éclaircissements sur le livre qui est le fondement de leur religion, il n'a aucunement tenu compte de leurs explications sur la nature même du Coran, et de leurs arguments concernant le contexte de l'âyat qu'il avait cité. Lorsqu'un des interlocuteurs musulmans s'est même donné la peine d'expliquer que la version arabe, c.-à-d. la version originale du Coran qui fait autorité, laquelle il avait devant lui, ne contient pas les mots sur lesquels l'animateur fondait son argument, M. Green a changé de sujet. Entre parenthèses, il est intéressant que l'animateur se soit montré davantage accommodant envers l'interlocuteur Mohammed, à qui il a permis de donner certaines explications sur la variété d'interprétations de l'islam (lesquelles ne portaient cependant pas sur la question centrale de l'apostasie). En tout et pour tout, l'émission a laissé aux gens de l'auditoire une impression très déséquilibrée de la signification du Coran. Ils méritaient plus. En refusant de permettre aux interlocuteurs de fournir, de bonne foi, des explications quant au texte du Coran qui avait été cité à faux, alors qu'il les avait invités à le faire, le radiodiffuseur a présenté ce texte de façon incomplète, injuste et inappropriée, ce qui constitue par conséquent une infraction de l'article 6 du *Code de déontologie de l'ACR*.

En tout et pour tout, le Comité conclut que les opinions et les commentaires n'ont pas du tout été exprimés d'une manière « complète, juste et appropriée », ce qui constitue, par conséquent, une dérogation à l'article 6 du *Code de déontologie de l'ACR*.

Réceptivité du radiodiffuseur

Dans toutes les décisions rendues par le CCNR, ses comités évaluent la mesure dans laquelle le radiodiffuseur s'est montré réceptif envers le plaignant. Bien entendu, le radiodiffuseur n'est aucunement obligé d'être d'accord avec la position prise par le plaignant, cependant chaque radiodiffuseur est tenu, en tant que membre du CCNR, de répondre au plaignant de façon réfléchie, opportune et complète. Le directeur des nouvelles a donné une réponse mesurée et détaillée au plaignant, dans laquelle il a cité des extraits de l'émission et de décisions antérieures du CCNR. Cette explication n'a pas satisfait le plaignant, comme c'est toujours le cas lorsqu'une affaire est renvoyée à un comité du CCNR, mais le radiodiffuseur a entièrement respecté son obligation de se montrer réceptif. Rien de plus n'est exigé à cet égard à cette occasion.

L'ANNONCE DE LA DÉCISION

CFRA-AM est tenue 1) d'annoncer la présente décision selon les conditions suivantes : une fois pendant les heures de grande écoute dans un délai de trois jours suivant la publication de la présente décision et une autre fois dans les sept jours suivant la publication de la présente décision dans le créneau dans lequel elle a diffusé cet épisode du *Lowell Green Show*, mais pas le même jour que la première annonce

obligatoire; 2) de fournir, dans les quatorze jours suivant les diffusions des deux annonces, une confirmation écrite de cette diffusion au plaignant qui a présenté la Demande de décision; et 3) d'envoyer au même moment au CCNR copie de cette confirmation accompagnée de l'enregistrement témoin attestant les diffusions des deux annonces.

Le Conseil canadien des normes de la radiotélévision a jugé que CFRA a violé les articles 2 et 6 du *Code de déontologie* de l'Association canadienne des radiodiffuseurs lorsqu'elle a diffusé le *Lowell Green Show* le 4 décembre 2007. Dans cet épisode de l'émission, l'animateur a injustement attaqué la religion islamique lorsqu'il a affirmé que « cette foi comporte un problème » monolithique et il a donné des exemples non corroborés contrairement à l'article 2 du *Code de déontologie de l'ACR*, lequel interdit les commentaires abusifs ou indûment discriminatoires fondés sur la religion. L'animateur a également ridiculisé les gens qui ont appelé pour exprimer un point de vue contraire au sien calmement et équitablement qui se fondait sur des connaissances et leur a coupé la conversation, ce qui a rendu la présentation de commentaires et d'opinions ni complète et ni juste ou appropriée, constituant ainsi une violation de l'article 6 du *Code de déontologie de l'ACR*.

La présente décision devient un document public dès sa publication par le Conseil canadien des normes de la radiotélévision.

APPENDIX A

CBSC Decision 07/08-0916 CFRA-AM re an episode of the *Lowell Green Show*

The *Lowell Green Show* is an open-line talk show that airs weekdays from 10:00 am to noon on CFRA, Ottawa. The challenged episode aired on December 3, 2007. The following is a transcript of the relevant portions of the program.

[talk about snowstorm & OC Transpo's articulated buses]

Green: The new leaner, meaner *Lowell Green Show*. We're not pulling any punches on this, folks. We've only got two hours. We're not pulling any punches. We're gonna call 'em the way we see 'em. And the CRTC or whoever the hell, well, I'm not stickin' around very long anyway, so may as well go out with a blaze of glory, right? Now the best example, it seems to me, of a world gone truly crazy is the case of that poor woman and her teddy bear named Mohammed. She's apparently being pardoned and flown back to Britain today. Thank God for that. She's gone under, er, undergone, I mean, a week of pure unadulterated hell. Threatened with flogging, years in jail, even death. Confronted with crowds of crazed Muslims demanding her death. There, you know, there are many highly offensive things about this. Not the least of which is the fact that the British government didn't warn the Sudanese government that for every day this woman spent in prison, they'd drop a bomb on one of their palaces. Like if I were, I were the prime minister of Britain, I would've picked up the phone and phoned somebody in the Sudanese government, the president or whoever the heck is there and said "Listen, every day that woman spends in jail, we're droppin' a bomb on one of your presidential palaces. We're going to blow the crapola out of a lot of your palaces there. Let her go." But of course we can't do that. Huh, huh, huh. But somehow or other, after only about a week, they let her go. But to me, one of the, you know, one of the most offensive things of all of this is the number of people, the number of people who try to justify it. Who try to excuse it. And I hear it even on this radio station. "Oh well, this is just the work of a few radicals." It is not the work of just a few radicals. If I hear one more person claiming that this is just the work of a few radicals and it's got nothing to do with Islam or the Muslim faith, I'm going to throw up! Let's be brutally frank, can we? Okay? Come on. Almost every act of terrorism around the world today – and there are hundreds every week – is carried out in the name of Islam. Almost every outrage, from a Saudi woman sentenced to two hundred lashes for the crime of being in a car with a man to the teddy bear incident, the Danish cartoons, more than a hundred and twenty French police injured in widespread rioting in France, all carried out in the name of? Islam. Don't tell me this is the work of a few fanatics. Thousands marched in Khartoum demanding the British school teacher be killed. Tens of thousands protested the Danish cartoons. More than a hundred were killed in that. Thousands of mostly young Muslims rioting, burning, looting in France today. And let's be brutally frank once again. It's obvious -- it's gotta be obvious -- that the terrible oppression of women seen throughout the Muslim world has widespread support. What is happening

clearly is not just the work of a few fanatics. In your opinion, is much of what is happening the work of a few fanatics? Or is there something in the Muslim faith itself which promotes, which mitigates against freedom, democracy and equal rights? Basic question here. There are some who claim all of the violence is George Bush's fault. But can you please explain to me why, throughout the Muslim world, women are very seriously oppressed. An oppression which pre-dates George Bush by several thousand years, all right? Lines are there, folks. Anything you want to talk about. But this thing with this, this teddy bear. I know we've talked about it before, but I am sick and tired of people saying "oh, it's only the work of a few fanatics." Well, is it only the work of a few fanatics, the widespread oppression, the lack of democracy and freedom and equal rights and freedom of the press in almost every Muslim world or every Muslim country that you can think of? Seems to me that, with one exception and that would be Turkey, every Muslim nation on Earth, serious oppression against women, lack of freedom, lack of democracy and, in many cases, lack of very much equality for anybody. 521-8255. The only program in all of Canada, maybe in North America, dares ask the question. Does the fault, dear Brutus, lie with a few fanatics or does it go deeper than that? We'll be back. CFRA.

- commercial break

Green: Uh, just before we go to the phones – we're going to talk to Jamie – but, uh, I want to amend something I said. Uh, I said that, you know, if I'm gonna go out, I might as well go out in a blaze of glory. Well, I may not go out in a blaze of glory; it may be just a blaze. Jamie, you're on CFRA. Good morning, sir.

Jayme: Good morning, Lowell. It's, uh, --

Green: Yes?

Jayme: Jayme, a girl. The reason I was calling is, yeah, I'm upset –

Green: Oh, did I call you "sir"?

Jayme: Yeah.

Green: I'm sorry. "Jamie" could be either way.

Jayme: Oh yeah, I know.

Green: But you're definitely female.

Jayme: Yes.

Green: Okay.

Jayme: Um, the reason I'm calling is the, uh, teacher in Saudi Arabia. I don't understand. The children were seven years old, the bear's been floatin' around probably –

Green: Oh, the teacher, you're talking about in the Sudan.

Jayme: Yes. Sorry, in the Sudan. Um, the children, like, my daughter came home with a Pooh bear -- they used it as a mascot for school -- to spend the weekend with us and we had to tell the class what the bear did with my daughter during the weekend, right?

Green: Right.

Jayme: That's what they did. But that's the theme. Anyway, I'm just saying why don't the seven-year olds --

Green: What I want, hold it, hold it. I want to get to the root of this, okay? I don't pussy-foot around and I've made up my mind. Five weeks on, I'm not going to pussy-foot around this issue anymore. The issue is not, you know, Mohammed or anything. The issue is, is this just the work of a few fanatics or is there something deep-seated in the Muslim faith? Because, now, I, I, I can think of only one exception in the Muslim world and that would be Turkey, where there is any modicum of freedom whatsoever. I mean, women are oppressed and oppressed badly, terribly throughout the Muslim world. Well, is that the work of just a few fanatics? Or is there something in the faith? Or the way the faith is administered?

Jayme: Yeah --

Green: That's my question. Is it just a few people or is there something in the faith itself?

Jayme: Well, why doesn't a seven-year old know that? I mean, a five-year old, uh, six-year old, pardon me, Roman Catholic that has to make, uh, the, uh, --

Green: Jayme, you're not making any, you gotta, you gotta talk about what I'm talking about, Jayme, or you're history.

Jayme: Okay, I'm just saying --

Green: My question is: In your opinion --

Jayme: Yes?

Green: -- when people react like that, two hundred lashes for the woman in Saudi Arabia, they were, you know, people, thousands marching in the street --

Jayme: You can't be any more oppressed unless they cut her hands off.

Green: Oh, yeah. You're missing my point. You gotta get to my point. Uh, let's talk to Audrey. Audrey, you're on CFRA, good morning.

Audrey: Morning, Lowell.

Green: You, you understand my question, Audrey.

Audrey: Yes, I do. But also permit me to say “welcome back”.

Green: Thank you, ma’am.

Audrey: I’m, I’m happy to hear you here.

Green: I’m, I’m happy to be back.

Audrey: I bet you are. Now, I think –

Green: What do you think, Audrey? I mean, you know, everybody’s been afraid to talk about this.

Audrey: I know.

Green: Because we know that already you can be sure the complaints are flooding in. I don’t give a sweet damn. I, I have to ask the question, is it just the work of a few fanatics or is this widely-held belief throughout the Muslim world?

Audrey: Well, you know, strangely enough, I think somehow or other, even when women get out into the workforce here and into the Western world, uh, generally, they still have this idea that they can be, um, subjugated, you know, by men. It’s men’s prerogative. Muslim men, it’s their prerogative.

Green: No, but my question, I want to get to the root of this. Do you think there, that there is something in the Muslim faith, er, or is it just the work of a few fanatics? Because we keep hearing “Oh well, this is not the Muslim faith.” I’m sorry. Throughout the Muslim world, with very rare exception, among other things, women are terribly oppressed.

Audrey: Yes, no, I think it is the, I think it is part of the faith. Absolutely. And I think the, the people are indoctrinated with this and little, little girls from an early age. They’re, they’re subjugated and that’s, they’re not as important as men, period paragraph.

Green: And you, you, you believe that this is at least partly the fault of the faith itself?

Audrey: Oh, absolutely. Absolutely.

Green: I mean, we can go back in history and we can see many evils carried out in the name of Christianity.

Audrey: Mm hm.

Green: And we're not afraid to talk about that.

Audrey: But a lot of them have been rectified.

Green: Uh, uh, hopefully.

Audrey: Yes.

Green: But it just seems to me that we've got to address this. Is there something in the faith itself?

Audrey: I think there must be, Lowell. Uh, right, starting right from the fact that, uh, they can't even worship together. That, that says it right there.

Green: Men and women?

Audrey: Men and women.

Green: Well, I, I think in the mosques, certainly in this country, the men are up front and then the women have to stay at the back.

Audrey: Well, they're relegated somewhere, but certainly not, uh, --

Green: But the oppression goes much deeper than that. I mean, can you imagine --

Audrey: Yes. Indeed, I know. But you wouldn't, you would think, Lowell, that if any, if ever anyplace, anyplace they should be equal, well, it would be in their place of worship.

Green: But, you know, we hear, of course, we hear a lot of people say it's George Bush's fault. Well, you know, the oppression of women started long before George Bush was born, I'm sure.

Audrey: Absolutely.

Green: But, you know, there's something else. And then, of course, we have other people who say "Oh well, it's a matter of poverty". I am sorry. Saudi Arabia is one of the richest nations on earth. And it's in Saudi Arabia where a woman has been sentenced to two hundred lashes. Her crime? Being in a car with a man not a member of her family.

Audrey: Can you imagine how barbaric that is?

Green: "Barbaric" is the word.

Audrey: Not even --

Green: Thank you very much, Audrey. Thank you. Let's talk to, uh, in Richmond, let's talk now with Cathy. Cathy, you're on CFRA, good morning. You're on the air, Cathy, please. Cathy's not ready. Okay, let's go to John. Is John there, please?

John: Yes, good morning, Lowell and welcome back.

Green: Good morning, John. What's your feeling here?

John: Well, yeah, I, I'm a firm believer that it is part of their religion because, um, uh, I mean, I have friends who are Muslims and their wives have to walk behind their husbands by a certain number of feet or steps or what have you. Uh, when it comes to greetings, they cannot make eye contact with, with a man. They can't shake hands and so on and so forth.

Green: But, you know, but, John, the reason I raise this, it seems to me, that we are never going to get to the root of this. We are never going to resolve this until we are, we have the courage to discuss what the real problem is. And, you know, when I hear, and I've been hearing it all along, sometimes unrefuted, "Oh well, it's just the work of a few fanatics." I'm sorry. If thousands of people turn up on the streets of Khartoum demanding the death of a woman whose sole crime is naming a teddy bear "Mohammed", obviously that's not just a few fanatics.

John: No. And I agree with you, number one. And number two, I don't think it was the woman who named the teddy bear; I believe it was left up to the class.

Green: Yeah. Apparently, yeah.

John: Yeah.

Green: But it happened under her watch. But, you know, let's talk --. Go ahead, sorry.

John: No, no, sorry. But, you know, this was condoned by the, their government, the Sudanese government, uh, obviously, for her to have been thrown in jail for the length of time. I would cut off all trade embargo [*sic*] with the Sudan, say "you know what boys, girls, uh, you're grown-ups. Uh, you live in a pretty rich part of the world" –

Green: What would you do with Saudi Arabia?

John: Lowell, you just mentioned it with the previous caller. One of the richest nations in the world.

Green: Yes, sir.

John: What the heck are we doing supporting these people?

Green: Well, we need their oil.

John: Well, yeah, we need their oil. And meanwhile their sheiks are running around with, you know, billion-dollar mansions and, and planes and, uh, letting their people eat sand.

Green: Of course you have other, you have other people – and I've heard them on this station, again – saying “well, you know, it's not up to us to dictate our Western morality.” Uh, which, and by the way, back in the early thirties we heard the same thing when Jews began to be oppressed throughout Europe and in Germany. We heard the same thing from many quarters: “Well, it's none of our business, you know. Uh, let them throw Jews and everybody else into concentration camps and gas them. It's not our business.” Well, I think it is our business.

John: The only problem –

Green: Pardon?

John: Yeah, the only prob-, sorry, Lowell. The only problem is that this religion goes back thousands and thousands and thousands of years. This is, it's, it's inbred in their people. Us going over there, signing, you know, signing documents in front of CNN News with the president and, you know, the leaders of the, of their countries, uh, that doesn't filter down to the people.

Green: I just want, I just think the time has come to call a spade a spade on this.

John: I agree.

Green: This is not the work of just a few fanatics. Look at what's happening in France now. You know, we've got thousands and thousands of Muslims, have come to France and obviously have no intentions of becoming French or French citizens. Uh, I don't want to deal with that on that, but the fact is, and these are the people who are rioting. And, you know what? Only, I believe, it was two American newspapers that have had the courage to identify them as “young Muslims”. None of the French newspapers would, all they would say were “youths”. They would describe them as “youths”. They didn't have the guts to say these are Mu-, thousands of Muslim youths rioting. A hundred and twenty police injured, five very seriously and the newspapers in France don't have the courage to identify the opp-, the, the, uh, the attackers.

John: Not, not only in France, uh, Lowell, but also in the U.K. My, my wife has relatives in the U.K. and the problem over there is, is, is almost an epidemic as well. And it's –

Green: Thank you for your call, John. I appreciate it, sir. Uh, okay, we're going to try Cathy in Richmond again. Cathy, are you there?

Cathy: Good morning. [laughs]

Green: Yes, Cathy.

Cathy: My brain must have gone on neutral. Sorry about that.

Green: Your brain on neutral?

Cathy: Yeah. [laughs]

Green: Okay, there's a lot of that going around, believe me.

Cathy: Uh, anyhow, I'm glad you're back.

Green: Thank you.

Cathy: I, I got a glimpse of you on the TV, on the, the, uh, um, uh, uh –

Green: I'm back.

Cathy: -- thing on Saturday.

Green: Yes.

Cathy: And you looked very good.

Green: Yeah, I've lost about, uh, seventeen, eighteen pounds.

Cathy: Well, very good.

Green: Thank you, Cathy.

[Cathy talks about OC Transpo articulated buses & their use in snow.]

Cathy: And the other thing too, about that lady, um, in, um, the Sudan there. I'm sorry. I've, I don't understand, they're treating it like she did this something on purpose and she's –

Green: I don't want to talk about that. What I want to talk about, we, 'cause that's been debated to death. My question is, is this the work of a few fanatics or is there something deep-seated within the Muslim faith?

Cathy: Well –

Green: Cathy, we, I'm sorry, I have to move on here.

Cathy: Yeah.

Green: We'll be back. CFRA.

- commercial break

Green: Well, as you might expect, and I certainly did, uh, the complaints are already pouring in that I'm picking on the Muslim faith, et cetera, et cetera. But you know something? I have stated repeatedly and I say so again: I believe that denying females certain rights within the Catholic Church is blatant discrimination. The fact that women cannot become priests, deliver the sacraments of the Catholic Church, I believe to be discrimination against women, within the Catholic Church. So if I can criticize the Catholic Church and the Christian faith, I don't see why I can't criticize the Muslim faith. Do you? Taz, you're on CFRA, good morning.

Taz: Hi. Good morning, Lowell.

Green: Yes.

Taz: Uh, you're right, you have, you absolutely have the right to criticize –

Green: There are many saying that I don't.

Taz: Well, actually, I'm a Muslim woman and, uh, the Prophet did enc-, encourage us to think about, not just take the rules blindly, and think. He spent, uh, forty nights, I believe, or, I can't remember how long, but he spent –

Green: What is, what does the Prophet have to say about the blatant, terrible, sometimes brutal discrimination against women that is widely seen throughout the Muslim world?

Taz: Well, he absolutely, absolutely would not say it's okay. Like, he did not abuse women or say that they're inferior to men at all. I mean, his wife was a, his first wife was a huge business woman in their time.

Green: Then why even within the mosques, even in this country –

Taz: Yeah?

Green: -- do women have to stand behind men within the mosques themselves?

Taz: I mean, women, men and women are different, so of course there's gonna be some differences. Like, I, I wouldn't be comfortable praying in front of the men actually 'cause they'll be staring at you, you know what I mean?

Green: You wouldn't have the right to do so. So even if you did feel comfortable, you wouldn't be allowed to.

Taz: It's not that you're not allowed to. Men and women did pray together in the same mosque in the times of the Prophet and women did actually –

Green: But they don't today. They don't today. Right? In this country.

Taz: Just because they're not comfortable with it. The women in our, most women in our religion wouldn't want to pray in front of the men. Just because it's –

Green: But if you did, even if you did want to, you wouldn't be allowed.

Taz: Well, yeah –

Green: Let's, let's not talk about just what happens within the mosques here.

Taz: Okay.

Green: Obviously there is widespread support for oppression against women throughout the Muslim world. I'm not saying that everybody supports it. But there is obviously widespread support.

Taz: Yeah, but that's not, that's not how Islam is. Like, you're asking if that's –

Green: Well, it must be the way it is because there's widespread support for that.

Taz: I'm telling you it's not. I mean, if you go and research it, sure you have done your research, but if you go and act, proper Muslims –

Green: Well, let me then, let me ask you, Taz, let me ask you to name the Muslim nation where women are equal.

Taz: Well, actually not in this, not in this day and age, but back in the, the time of –

Green: No, no, I'm talking about today. What, name me the Muslim nation today where women are equal.

Taz: That's why, that's why our, our countries right now are in the hole. Because they, because they have –

Green: Name me, uh, name, name me a Muslim nation where democracy is allowed.

Taz: No. I'm telling you there –

Green: What?

Taz: There isn't any right now. That's because –

Green: I'm sorry.

Taz: There isn't any right now because Muslims left their religion. They're not following it right, right now. They're not following it to the rules.

Green: But this is wide-, this is, this is widely spread throughout the Muslim world.

Taz: Yeah, and I'm telling you that that's because, that's not the way it's supposed to be.

Green: No, but that is the way it is. And, and what I am saying is, is that this just cannot be the work of a few fanatics. It is obviously widely-held beliefs throughout the Muslim world.

Taz: Well, you're exaggerating a bit. I mean, I, I lived in the Muslim world and I –

Green: How many people, when the Danish cartoons, it wasn't just a few fanatics. Thousands and thousands of people in many different Muslim nations rioted.

Taz: Yeah, rioted because they love the Prophet so much. They didn't want him to be depicted as, as whatever, he had horns or something? I forgot what the cartoons were about.

Green: But that wasn't just a few fanatics. It wasn't just a few fanatics. There were thousands of people marching in the streets –

Taz: Let me tell you –

Green: -- of Khartoum demanding the death for this poor woman, Miss Gibbons, for, over the teddy bear incident.

Taz: Well, the Prophet himself, when he used to, uh, he used to be insulted in his time, he didn't used to do anything. He didn't use force, he, he, the companions did want to –

Green: What, in your opinion, Taz, what has happened, then, to the Muslim world? What has happened to the, to the Muslim faith?

Taz: In my opinion, they have left their religion and this is why they're so messed up.

Green: And it's widespread?

Taz: Yeah, it's widespread, yeah. Just like, just like –

Green: Taz, we have to go. Thank, listen, took a lot of courage and I appreciate it. Thank you very much. Let's go to, let me see, Florence in Montreal, uh, who has a different view. Florence.

Florence: Hi, Lowell. First of all, welcome back.

Green: Thank you.

Florence: I'm delighted to hear you –

Green: Thank you.

Florence: – so full of vim and vigour.

Green: Thank you.

Florence: First of all, you're absolutely right. It is inherent in the religion. When you think that, that their highest, there're two quick points I'll make: one is that in, in their reward for them if they follow the Prophet's commands is that they are given 72 virgins. Now if the highest spiritual reward is to rape 72 little girls, there's something very wrong. In civilized countries, people'd be thrown, and a man who raped one little girl'd be thrown in jail and even amongst ordinary criminals he would be considered a pariah and probably be beaten in the, in the jail itself.

Green: Now, you see, I'm not even sure if in fact that is in the Coran [*sic*, for that part of the dialogue that has pronounced the Qur'an in an anglicized way, the spelling "Coran" is retained herein; elsewhere, the proper spelling "Qur'an", that customarily used by the CBSC, is employed].

Florence: Yes, it is.

Green: I, I don't know.

Florence: I've read the Coran. I've read it, I've read it.

Green: It's certainly a widely-held belief.

Florence: Well, it's part of the, it's Muslims themselves who've told me. I know so many of them and they, they act very embarrassed. They say, and they'll try to make a joke of it.

Green: Let me ask you this, Florence. Let me, excuse me, let me ask you this: Um, in medieval times, there is no question, and even, even after the Renaissance, there is, there's no question that the Christian religion, particularly the Catholic faith, starting in Spain, went absolutely crazy. The Inquisition, terrible, terrible things were done, uh, thousands, millions of people were butchered in South America.

Florence: Mm hm. Not millions.

Green: Okay. But, now, obviously at that point, the Christian faith went crazy. All right? It went way off the track. Has the same thing in your opinion happened with the

Muslim faith today?

Florence: No, this is something different.

Green: Is it?

Florence: Actually, the Inquisition, I read, uh, Rabbi [Lathen?]'s book where he says that was very exaggerated. The numbers are not anything like the modern people have been told. But in any case, uh, that's never the way, that's not really the way it was.

Green: Well, South America was conquered in, uh, primarily by the sword in the name of Christianity. The blood flowed, uh, knee deep, but, uh, but I'm just wondering if the same thing is happening today with the Muslim faith. If it's just being twisted so badly.

Florence: Well –

Green: Or if there is something actually in the faith.

Florence: There is something in the faith that is inherent. And one thing, the other, second point I wanted to make, uh, Lowell, it's not about poverty; you're quite right. These are extremely wealthy, well-educated people. It's not about education either. It's about behaviour. And when you think about the seven doctors in the U.K. and I have cousins there and they've spoken to me about it too. Those seven doctors, they took their training in, in, uh, the, the civilized country of England and they worked with colleagues who were Christian, civilized people –

Green: Which seven doctors are you talking about? The ones –

Florence: The seven doctors who, who, who attacked the, the, um, airport in Scotland.

Green: Okay.

Florence: I mean, there's something inherently wrong. It's that crazed component in Islam that is so terrifying and that the West must never forget. I mean, those people had –

Green: Thank you, Florence.

Florence: – behaved normally for so long and look what they did.

Green: Thank you for your call. Let's go up to Norway Bay. Doris has got something else on her mind. Morning, Doris.

[Doris talks about snowstorm.]

Green: Let's take, uh, let me see. Let's talk to, uh, down in Cornwall, Ted. Ted, you're on CFRA. Good morning, sir.

Ted: Glad to hear you're back.

Green: Thank you, sir.

Ted: Um, yeah, you know, this, where are all the women's libbers? That are, you know, I haven't heard one person call that's –

Green: Well, they don't have any more bras to burn, sir. That's the problem.

Ted: You know, you know, and it's really sick because, you know, you got people like Hillary Clinton and never said a word about this, the, the two hundred lashes. That's a death sentence.

Green: Oh, I know. It's, it's –

Ted: You know, like, for what? Sitting in a car. That's, it is the whole religion. I was in London two weeks ago. I walked into a store to buy a lottery ticket and there was a Muslim man berating his wife to the point where he looked like he was going to attack her. And she was in a corner. And as soon as I walked in, he stopped. [Green sighs] You know, and I just, just the fear on her face told me that she lives like that constantly.

Green: I just think that we have to address the real problem. As I, I pointed out, there's some, I don't know if you're aware or not, but there's [*sic*] some terrible riots in Fr-, in Paris.

Ted: Yeah, France. And they don't say it's the Muslims, they just say it's youth.

Green: Not one, not one, excuse me, not one French newspaper pointed out that these were Muslim youths, almost exclusively Muslim youths. Uh, it was only two, I believe, the Baltimore, one of the Baltimore newspapers, uh, I think pointed this out and one other newspaper in the United States. We are so afraid, we are so afraid of telling the truth when it, when it relates to religion that, uh, you know. But if we don't, I mean, if we don't identify the problem, how are we ever going to solve it?

Ted: I know. It just, it's, it's, you know what it is, a whole, it is the whole Muslim world too. It's not just –

Green: I'm not saying, I'm not saying, no one is suggesting that all Muslims are like that.

Ted: No, neither am I.

Green: We're not suggesting that at all. What we are saying is that obviously this is more, this goes deeper than just a few fanatics.

Ted: Oh, definitely.

Green: Thank you for your call, Ted. We'll be back on CFRA.

Green: [...] But we've got e-mails pouring in here. Some of which, of course, demand that I be beheaded. But let's ignore that for the moment. Uh, Peter writes: "Of the 57 Muslim nations and the 22 Arab-Muslim states, only one or two approach the likes of a modern, civilized, democratic country. Excuse-makers and the usual conspiracy theorists claim that the nation of Islam is run by Washington-supported tyrants. Of course, this is not true. Only the naïve would believe that." Uh, Jordan writes: "Lowell, one of the problems with looking at the ties between inhumane treatment and religion is the prevalence of the left-wing preachers of freedom of religion. At what point do we begin looking at placing limits on freedom of religion? With the amount of problems stemming from orthodox Islamic support, when does the UN and other international overseas [*sic*] start questioning the motives of the leaders of Islamic faith?" I understand part of that; I don't understand it all. Uh, let's see. Chantal writes: "Mr. Green, I think it's the Muslim faith. This is not right. As far as I am concerned, they should not have any authority or right to do this to people who come to their country under any circumstances. We should be doing something to help this woman get back home, but what can we do?" Well, as you know, she has been pardoned and hopefully she'll be back home today. But she's gone through absolute hell. Uh, let me see. [reads letter commenting on snowstorm] Uh, Jerry in Stittsville writes: "Lowell, there will be no nativity scene in Ottawa this year. The Supreme Court has ruled that there cannot be a nativity scene in Canada's capital this Christmas season. This isn't for any religious reason. They simply have not been able to find three wise men in the nation's capital." [Green laughs] Well, there's one here. I'm sure we could find a couple out in the CFRA nation. Uh, let me see. [another letter about snowstorm]

[talks to Mike in Florida about weather]

Green: All right, Mike. On to the topic, thank you.

Mike: The, the, the thing that I believe, most of your callers say that it's inherent and I have to believe that that's the case. I mean, the young lady called and said, you know, at one time they followed what the Prophet said. But when you look at, Lowell, these are people that if they had their way, you and I wouldn't be here. You know, they've declared war on us. Their legal system, when you look at the way *sharia* law works, women practically have little if not any rights. And it's taught there. I mean, you can't tell me that there was a time when, when, you know, the Prophet supposedly taught something other than what they practise in this day and age. Uh.

Green: I don't know. I, I'm not, I, I don't profess to be a student of the Qur'an or the Muslim faith. All I am is an observer and what I see around the world today is almost without exception acts of terrorism and brutality being carried out almost exclusively in the name of Islam.

Mike: Absolutely. You know, you look at 9/11, you look at, uh, the World Trade Center bombings back in the nineties. Uh, and the more and more. And then you have, like, mosques where, who knows what's going on in there? You know, when, nobody really goes in there to see what they're being taught. And then there was a story, I guess there was a school even down here in, I be-, I think it was in Virginia, that, uh, where the Saudi, er, the Saudi Arabian government was funding it and, um, questions had arisen as to the, the teachings. And it's really scary because, you know, one day I think it's gonna literally come down to us and them and if, I'd like it to be us if I have anything to say about it, you know.

Green: Thank you for your call, Mike. Thank you, sir. Uh, let's come here back to Ottawa. David, you're on CFRA.

David: Good morning, Lowell.

Green: Hello, David.

David: Lowell, I guess we have to hit bottom. So why don't we just say that they're all like that and maybe when we do hit bottom, maybe there'll be some kind of a backlash within their own community –

Green: Well, they're not all like that.

David: -- so we can take the control back.

Green: Yeah, they're not all like that. Very obviously.

David: I say, well, I haven't met one yet that isn't.

Green: I mean, I have some Muslim friends. I have Muslim friends who, who just deplore what's happening here. But I think, on the other hand, David, we have to admit that this goes much deeper than just a few fanatics.

David: But the world is being hijacked. Isn't it? It's being hijacked right now by Putin in Russia. It's being hijacked by that Venezuela guy. We were in Venezuela on, on a trip one time and, uh, these people want their freedom. The students are protesting, but he's, he's got a, a threshold on, on most of that population. He wants to be there for life.

Green: Yeah, they voted him down, though, on that one.

David: Well, they voted –

Green: Thank God.

David: -- but is he gonna, is he gonna accept that?

Green: I have no idea.

David: Or is he gonna ride right over it? And I think –

Green: Yeah, there's no question –

David: My big, --

Green: Yeah?

David: -- my big problem is when we go to their country, we're preached to, we're told, abide by their rules. Well, they should do the same here.

Green: Of course, we're talking about, not just, not just what happens here, but what happens in the other countries.

David: Well, Christmas is disappearing here. And we're only doing it, the, the, uh, NDP and all the do-gooders –

Green: Ha! Ha, ha, ha, ha.

David: They're only doing it to, to make them happy.

Green: [laughs] Oh God.

David: Let them be a little unhappy.

Green: Thank you for your call, David. Thank you, sir. Jacob, you're on, uh, calling from Montreal. Jacob.

Jacob: Yeah, good morning, Lowell, and welcome back.

Green: Thank you.

Jacob: And congratulations, by the way.

Green: Thank you.

Jacob: Yes, congratulations for finally seeing the, the point that people like myself have been making every time this topic is brought up. And that is, the problem is not some nameless, faceless terrorist. It's not Muslim extremists. It's actually Islam. Now to answer your, your previous Muslim caller that this was not the way Islam was. I'm sorry to disappoint you. It actually was. In point of fact, if you look back at the history of Islam, you, you should understand, these, uh, the following. What, what I've heard from a, a Coptic who is fluent in Arabic and who read the Qur'an. He said that when the Qur'an first appeared, it talked about peace and love. And when people refused to join, um,

Mohammed, um, he, he, he had the, uh, he had, uh, a modification inserted. Apparently because he was illiterate. Okay?

Green: I, I don't know, Jacob. And I'm a little, uh, reluctant to discuss that all. But you, you believe, looking, uh, just observing what's happening today that this goes deeper than just a few fanatics?

Jacob: Absolutely.

Green: And I am sick, and I, and I, like you, am sick and tired of hearing people trying to excuse what's going on. There is no excuse for what's happening in Saudi Arabia, two hundred lashes. There's no excuse for the teddy bear incident. No excuse for this whatsoever. Thank you for your call. We'll be back on CFRA.

- commercial break

[talks about Ottawa City Council]

Green: Nicole, you're on CFRA, good morning.

Nicole: Hi.

Green: Hi.

Nicole: I'd like to talk about the woman in Sudan. I, I believe that, really, it doesn't have anything to do with the religion. I think it's just the fanatics blaming it on the religion.

Green: No, but, what I'm, my point is that this obviously is more than just a few fanatics. This is a widely-held belief throughout the Muslim world. There, with, with one or two exceptions, there is not one Muslim nation that affords equal rights to women, for example. They oppress women terribly. This is not the work of just a few fanatics, Nicole.

Nicole: And I believe, I believe what you're saying, but I also believe that a lot of things happen in this world where there's hundreds of thousands of people protesting about certain things. But if they're not Muslim, we don't blame it on religion. If that was a Catholic, uh, believing in something else, then –

Green: But it's not. What we're dealing with today is the bare fact. And here it is: that with very rare exception, the acts of terrorism and brutality that just plague us are being carried out almost exclusively in the name of Islam.

Nicole: Well, that's just a bunch of bad people blaming it on Islam.

Green: I'm, I'm sorry. It's being carried out in the name of Islam. Widespread. When, you recall the situation with the Danish cartoons. Tens of thousands of people protested, marched, demanded death to the cartoonist. That's not just a few fanatics.

There were thousands of people marching in Khartoum, demanding that Gillian Gibbons be put to death over the teddy bear incident. That wasn't a few fanatics. That was thousands of people. Thou-, and they, obviously the great, overwhelming majority of Muslims in the world support widespread terrible, brutal oppression of women.

Nicole: Well, we also have things like abortion where thousands –

Green: Why are you trying to excuse it?

Nicole: Well, I'm not –

Green: Why are you trying to excuse it?

Nicole: I'm not trying to excuse it. But there's, like, thousands of people protest about abortions in the street. But that has nothing to do with the religion. That's just a lot of people believing in the same thing. And I believe that that situation is absolutely horrible and I think that the Muslims that are blaming it on –

Green: Nicole, Nicole, Nicole, put your mind to work here. Is this, when thousands of people protest, et cetera, et cetera, right around the world. When all of these acts of terrorism without excep-, almost without exception, are being carried out by Muslims, can you not conclude that there must be a problem within that faith? That it goes beyond just a few fanatics?

Nicole: In some ways.

Green: Why is that so difficult for you to admit?

Nicole: In some ways I do, but, at the same time, you cannot blame it on religion. That's a lot of bad people –

Green: Well then what do we blame it on? What do we blame it on? If, if you have a religion that says if you slaughter an, an infidel, uh, you will get 72 virgins, uh, to have sex with. I mean, can't you say that, geez, maybe there's something wrong with that?

Nicole: But I know a lot of Muslims and I have –

Green: No, but let me – of course, and so do I – but listen. If the faith says that if you, if you kill somebody in jihad, you'll get 72 virgins, is that not kind of a dangerous thing to have?

Nicole: Ah –

Green: In a religion?

Nicole: Yes, it is.

Green: Well. You know, I mean, I just, I just think that it's time that we address this, the, the problem.

Nicole: I think you have a valid point, but I think also that we can't blame it on the religion.

Green: Then who do we blame it on?

Nicole: A lot of people with bad views.

Green: But they're all Muslim. Almost without exception.

Nicole: But if that was a Catholic or –

Green: But it's not. It's not.

Nicole: I know it's not, but if it was we wouldn't be hearing about it.

Green: No, but it's not. But it's not. Let's face reality. The reality is that almost all of these acts are being carried out in the name of Islam by Muslims. I know that this is offensive to many people, but it's also the truth. Is it not? ... Is it not?

Nicole: Yes.

Green: Let me tell you this. That if there was a, um, let us say a sect of, uh, Protestant fundamentalists that were bombing, killing, carrying on acts of torture, oppressing women around the world, we would not be afraid to discuss that and point that out, that this was being done by this one particular sect.

Nicole: Yes, but –

Green: Why is it we are so hesitant –

Nicole: But we don't hear about it. It might be happening, but we –

Green: It's not happening. Don't be silly. You're being silly. I mean, there is no other group, there's no other religious group that is carrying out the kind of terror that we see being done in the name of Islam today.

Nicole: How do you know if we're not talking about it?

Green: Oh, for God's sake.

Nicole: I know there's –

Green: Oh, come on.

Nicole: -- things going on around the world that we don't hear about.

Green: Nicole, Nicole, you're being silly. You're being, you're just absolutely, you've abandoned common sense here. Let's move on. Mack in Gatineau, you're on CFRA, good morning. Mack, go ahead please, you're on the air.

Mack: Look, I'd tell Nicole to, uh, look at the website. I forget her name, but she was on with Steve Madely. A very, very intelligent and very worthwhile young Canadian academic who is, uh, teaching a course at, um, --

Green: Doesn't matter.

Mack: -- university in New York.

Green: Right.

Mack: And, uh, she's telling Muslims to think and question their own religion because there's a lot to think about. It's a medieval religion. But my point is this, Steve.

Green: My name is Lowell. It's Lowell, Lowell you're talking to.

Mack: Uh, Lowell, yes, thank you. Sorry. [chuckles]

Green: Yeah, it's okay.

Mack: I'm the one who needs a doctor now.

Green: Okay.

Mack: But my point is this: Too many people forget that at one point there was not this wave of, uh, religious militancy. Of wearing headcovers, of, of, of dressing in long, covering the body. Women were allowed to wear Western clothes in --

Green: When was that? Where?

Mack: Where? Iran. Until --

Green: Iran, Iran was --

Mack: -- the Shah of Iran --

Green: Yes, I --

Mack: In Iran, until a guy by the name of the Ayatollah Khomeini came.

Green: That's correct. That's correct.

Mack: And when the Ayatollah Khomeini changed, then it just started to hit out like a wave.

Green: Yeah, there's no question that there were some secular states. And, and I, I point out that Turkey today is a Muslim state that is secular.

Mack: That's right.

Green: And –

Mack: And that's about it.

Green: And that's about it.

Mack: 'Cause you know, when the Ayatollah hit in the seventies, late seventies, next thing you know: Afghanistan and the Taliban. And it just seemed to roll from there.

Green: Why?

Mack: Mm?

Green: What do you think's happened here?

Mack: I think happened [*sic*] there is that there was a certain satisfaction that comes with the idea of power, that goes into the hands of, uh, certain leaders. And when it goes into the hands of certain church leaders that are, uh, perhaps what we would call "the fundamentalists".

Green: You know what surprises me?

Mack: They're, they're sort of, like, the Jerry Falwells of Christianity, you know?

Green: What's, what's, one of the things that surprises me, Mack. I'm glad you mentioned Iran because Iran, uh, yeah, I can recall a time, and with, during the Shah, when it was a, almost a Western, uh, you can't say "democracy". But was bordering on a Western democracy-style state.

Mack: Mm hm.

Green: Uh, and people were very well educated, very sophisticated. I know a number of, of Iranians, very sophisticated, very highly educated people. How, how something like that can happen with a highly educated population has always puzzled me.

Mack: It's, I guess, what it's called is you bring out the, uh, the secret police and you get

them on your side, pay them enough and you just go out onto the streets and start beating.

Green: Something like happened in Nazi Germany. Thank you for your call, Mack. We'll be back.

- commercial break

Green: We'll be with Zack who believes that we're painting all Muslims with the same brush. We'll talk to him in just a moment. E-mail pouring in. Elaine in Orleans says "Welcome back, Lowell. Almost all organized religions of the world oppressed their followers in some way throughout many decades of history. The difference between Christian and Muslim faiths is that Christian faiths evolved through the centuries, i.e. Christians no longer stone people to death, for example. The Muslim faith, on the other hand, has stagnated, continues to read the words of its faith without progression, without growth." That's Elaine. Karen in Kanata says "It sure does appear that all Muslims are extremists. They can deny it all they like, but they sure don't do anything to make the rest of the world think differently." Uh, let me see. This from, uh, uh, R. B. who writes "Lowell, I've often wondered where did the Muslim jihadists think their 72 virgins come from. Are there 72 virgins being put to death for every Muslim terrorist who dies fighting for Allah?" [reads letter from Gord who talks about unions and tradespeople] Robin, in Almonte, writes "Lowell, the absence of the word 'Christmas' I see as being more prevalent this year. It's not even easy to buy Christmas cards. Most of them are now 'holiday' cards. Another example: Parks Canada is advertising the lighting up of Upper Canada Village and the 'Christmas' word is not even mentioned." Oh yeah, here we go. "Lowell, thank God you're back. Finally someone with the guts to address issues everyone else is too chicken to deal with. We're so glad you're back; it's like listening to close family. Hope you stay healthy and feisty for a good long time." We'll be feisty all right. As long as we last here, but the, the cannons are already out. [reads letter from Peter who talks about snowstorm] Let's talk now with Zack. Zack, you're upset about what we're doing here?

Zack: No, I'm not upset at all, uh, --

Green: No? No?

Zack: -- Mr. Green. Welcome back.

Green: Yeah, thank you.

Zack: A few callers ago, I have a couple comments whether it's religion or fanatists [sic], uh, a few fanatics.

Green: Yeah?

Zack: However, comment about, somebody, a lady caller, a few before me and, you know, terrorism equals Islam equals Muslim. Yeah, well, you know, memories are short. We forget what happened in Ireland for a number of years. And the bombings –

Green: Yeah, we were just disc-, yeah.

Zack: -- that happened in --

Green: Yeah, no question.

Zack: -- London. And that had nothing to do with Muslims.

Green: Well, it certainly did.

Zack: Hitler was not --

Green: What are you talking about?

Zack: Hitler was, I'm sorry? The Catholic, the Irish Republican Army?

Green: Oh, okay. No, and you know what? Zack, I'm glad you mentioned that because at the time --

Zack: [???

Green: Hold it, hold it, hold it, hold it, hold it. You don't get to lecture here; I do. Zack, the thing is that when that, when Catholics and Protestants were killing each other in Ireland we were all highly critical of that. And we raised the issue of religion. I don't understand why we can't do the same today with Muslims.

Zack: I'm glad we're doing that today.

Green: Good.

Zack: I'm glad we're discussing this.

Green: Good.

Zack: I'm glad we're discussing this.

Green: I don't think you really are, but go ahead.

Zack: Is it a few fanatics or is it the religion itself, the base?

Green: Yeah.

Zack: Let's take an example, the environment, global warming, which, I know which side of the story you're on.

Green: Mm hm.

Zack: It's a few fanatics, but they have convinced a whole bunch of people, they're leading us down this Kyoto path.

Green: Mm hm.

Zack: You know, it's a few fanatics that have taken over the faith.

Green: Well, wait a minute, Zack. Hold it just a minute. How can you say a few, a few, oh, you say they have taken over the faith?

Zack: Well, they're taking over.

Green: Well, if –

Zack: The [Canadian?] people –

Green: They certainly have. Hm.

Zack: And they're making a big dent.

Green: Zack.

Zack: You know, if there's riots in fact, if they're Muslims, call them Muslims. You know, if there's a few, uh, dark-skinned people that do some crime in the West End, call them black. Let's be descriptive so we all know, we're all educated. Who is doing what. [????]

Green: Zack, can I ask you, Zack, let me ask you a question.

Zack: Yeah, sure.

Green: Is there a problem with the faith itself?

Zack: Well, when you talk about the faith, and we, and I know you talk about Muslims in general, Islam in general. But, you know, there's 72 different sects. It's like me saying all Christians don't let women preach. Well, the United Church does.

Green: You're, you're obvicating [*sic*] here. Is there a problem with the faith?

Zack: Well, the faith is not uniform. It's a mosaic of different sects –

Green: I'm going to try it one more time. Is there a problem with the faith?

Zack: To a certain extent, yes. To a certain extent, yes.

Green: What is the problem? What's the problem?

Zack: What's the problem? Is, you've got a few fanatics that have got built-up momentum and who've got a whole bunch of people going out in the streets and believing in a certain way. The faith is not necessarily that way. It's just like saying, you know, a few abortionist doctors get shot. Are all Christians bad? No. Because all of them are not.

Green: No one's suggesting –

Zack: The Catholics might think that way –

Green: No one is suggesting that all Muslims are bad. But, but –

Zack: Well, you keep on asking –

Green: -- we've got to ask, let me, excuse me. We have to ask the question, why is it today that, with rare exception, the acts of terrorism, murder – not, not ordinary murder, but I'm talking about terrorism bombings, et cetera – and brutality are being carried out in, in the name of Islam by Muslims?

Zack: In the name of the faith by Muslims.

Green: Yes, by Muslims.

Zack: I think that's in recent history, last ten years, twenty years, let's say.

Green: Why is that? Why is that?

Zack: Why is that? Because each faith goes through different phases and that's, unfortunately, that's the phase, phase, phase we're in. But not all Muslims are like that.

Green: Oh, just a minute, sir. Just a minute. Okay. Let's, do all Muslims support oppression of women?

Zack: Not absolutely, no. I don't.

Green: Then why is there, why is there so much acceptance of –

Zack: I pray –

Green: – oppression of women?

Zack: I pray with my wife on my side. I went to a Paul Anka concert. I sat next to Jeffrey Simpson yesterday. I'm a good Canadian –

Green: You're not answering my question. You're not answering my question.

Zack: I'm a good Muslim.

Green: I'm, I'm not, you're not answering my question.

Zack: [???] things like that. Okay, go ahead.

Green: Answer my question! My question is why is there such widespread acceptance of blatant oppression of women within the Muslim world?

Zack: Why is there so many Christian churches where women can't preach? Because that's the way it is. What do you want me to do about it? Go to a United Church if you want your women to be equal. Come on. You know, you paint –

Green: Sir, let me, all right. Let me ask one more question. Is there something in –

Zack: You paint the whole, you paint the whole faith as if it was a unison thing and it isn't!

Green: Oh, wait a minute. Hold it. Just –

Zack: There are 41 different sects in there.

Green: I, you're, that's got nothing to do with –

Zack: I belong to a sect that does not subscribe –

Green: Zack.

Zack: -- to the oppression of women –

Green: Zack.

Zack: -- in anything.

Green: Zack, is there widespread oppression of women in the Muslim world?

Zack: Absolutely not!

Green: Baloney. We'll be back on CFRA.

- commercial break

[talks about his book signing events]

Green: Uh, e-mails still pouring in. John writes "Just a short note. The faith in question will never change their thoughts. Unfortunately, this will always be a part of our

life. We will never be able to change their thoughts or what they believe. We need to investigate what they are being taught in their circle to actually understand the real truth.” That’s from John. [reads letter about snowstorm] Uh, let me see. Uh, Tim writes “Lowell,” uh, “Daniel Huntington’s *The Clash of Civilizations* should be made mandatory reading for every citizen who values their democracy and freedom. Anyone can easily Google it up on the web for a quick summary. As Huntington says, the plain truth is that wherever Islam spreads conflict” um, I’m sorry, “wherever Islam is, it spreads conflict and chaos which ensues. At its core, the sad reality is that Islam remains an unreformed religion that without exception results in primitive and violent outcomes wherever it spreads. The pattern is the same everywhere, be it in Europe, Asia or Africa. Strife is a universal outcome. Moscow, Bali, London, Lisbon, New York, Glasgow, Paris, Stockholm are but a few recent examples. We had better stop deluding ourselves that here in Canada we will somehow be exempt. The question is, do we have the courage to deal with it before the situation literally blows up in our face? A start-point is to stop the multicultural daydreaming and take a hard read of Huntington’s book.” That’s from Tim. Thank you, Tim. Let’s go the phones. Carl’s been waiting out there for heaven knows how long. Carl, good morning, sir. Thank you for waiting.

Carl: Good morning to you.

Green: Yes, sir.

Carl: And welcome back.

Green: Thank you.

Carl: Hope you are in good health again.

Green: I am, sir.

Carl: Uh, Lowell, you made a grave mistake.

Green: I did, eh?

Carl: The Inquisition is not really a, uh, Christian act.

Green: No?

Carl: Uh, people like Torquemada, Cortez, Hitler, Stalin are not really Christian. Number one. Number two, --

Green: I said in the name of Christianity.

Carl: No, not even that.

Green: Well, it was.

Carl: Uh, uh, Stalin was not. He was Communist.

Green: I'm not talking about that. I'm talking about the Spanish Inquisition, sir.

Carl: No, it, it –

Green: I don't want to argue it, okay? Let's move on.

Carl: Well, okay. I'm not arguing, but –

Green: Okay.

Carl: -- I'm saying Christ did not teach, uh, people to go and kill –

Green: Absolutely not.

Carl: -- those who, he said love your enemy.

Green: That's correct.

Carl: Uh, you know, --

Green: But there were lots of, lots of people who didn't love their enemies and, and they used Christianity as –

Carl: Yes.

Green: -- the rationale for it.

Carl: People are something and the teaching is something else.

Green: Yeah.

Carl: What the Bible says, people don't really do. Now, in Islam it's a different story all together. It's an integral part of the Madinah verses in the Qur'an that teaches, uh, Muslims to kill infidels. It's a duty, it's a duty.

Green: Well, many Muslims deny that.

Carl: You have to read the Qur'an to understand this.

Green: Many Muslims deny that the Qur'an says that.

Carl: Well, uh, uh, if it suits them, they'll deny it. If it doesn't, they will not. Depending on the circumstance.

Green: But whether, whether they deny it or not remains the fact –

Carl: It remains integral, uh, fact [*sic*]. Now –

Green: Let me just, let me, let me just finish my thought, Carl.

Carl: Yes.

Green: It remains a fact that today, as we look around the world, almost all of the acts of terrorism and barbarism are being carried out by Muslims in the name of Islam.

Carl: We know that, yes. Quite true. It's because it's taught by the Qur'an. If you are a good Muslim, you cannot give refuge to a Jew, in a war. Because, uh, your, your Muslim brothers will kill you.

Green: I don't know if that's true.

Carl: It is true one hundred per cent.

Green: All right, well.

Carl: Because that is treason. Uh, so, anyway, the teachings are very clear.

Green: How do you know this?

Carl: And, and the, the imams keep, keep, keep hammering it in the brains of people.

Green: How do you know this?

Carl: How do I know this? Well, I know [*chuckles*]. How everybody knows. Uh, I mean –

Green: Have you read the Qur'an yourself?

Carl: Oh yes, I did, yes.

Green: Yeah?

Carl: Yes, yes. I'm not Muslim, but I –

Green: But what they, what they say –

Carl: – read the Qur'an and, uh, and,uh –

Green: What many, excuse me, Carl.

Carl: – understand it very well.

Green: Carl. [whistles]

Carl: Pardon me?

Green: Pardon me. What many people say is that what you are reading is a, an English translation of the Qur'an.

Carl: No, sir. I read it in Arabic, sir.

Green: You read Arabic?

Carl: Oh yes, I do. Yes.

Green: All right.

Carl: I am from, originally from that part of the world.

Green: All right. Thank you, Carl. I have to move on here.

[talks to Janice about OCTranspo]

Green: Al, you're on CFRA, good morning, sir.

Al: Yeah –

Green: Al, you're on the air.

Al: What's even worse, Lowell, --

Green: Yeah.

Al: -- is that it's endemic in the whole religion the way that, um, the Muslims are taught. I'll give you an example. Last year, I was at a, a talk by this woman from Saudi Arabia talking about the problems with the Muslim, uh, faith and there was, um, in the audience, I was talking with, at the end of the talk, there was this esteemed, uh, gentleman. He looked like a, a professor, whatever. You know, very well, uh, well-spoken and he was there with his wife. And he was on a committee to choose an imam in one of the local mosques. I don't know if it was the biggest mosque in Ottawa, uh, but he was saying that they were doing a worldwide search for an imam.

Green: Yes? Right?

Al: But there was no, there was no common way to decide what an imam is. Anybody can call themselves an imam, right? There's, there's no authority. And, and so he was on

this committee and, and, and, and we were talking about the Muslim faith around the world and I said “Isn’t the biggest problem,” I asked him the question, I said “Isn’t the biggest problem in the Muslim faith is that there are many imams in the world that are actually preaching hate?” What we would define as preaching hate.

Green: Yes.

Al: And we have to stop that somehow. I, you know, I don’t know how.

Green: Right?

Al: And he refused to, to bel-, to say, to believe that. He said “No, they’re not.” And I called him crazy and that ended the conversation right then and there. And this guy was a very well-respected person in, in, in the Ottawa Muslim community. He was on the committee to choose one, um, an imam for one of the bigger mosques.

Green: So, he, he, he wouldn’t admit that some of them are preaching hate.

Al: He would not admit that, no. So, I mean, so I throw up my hands, and, yeah, there’s just no hope for the religion. Uh, if somebody like him would not admit it, there is no hope. And, in fact, if you read, uh, about the history of Mohammed, Mohammed himself was abandoned. Okay? He was a killer. Uh, he was a thief. Uh, you know, and Jesus Christ, or whatever the prophet, never ever would even slap a person, right? He’d say turn the other cheek. So, but there’s a big difference between Mohammed being the prophet and Jesus Christ as a prophet. Uh, you know, there’s a lot of, of differences.

Green: I have no idea if, if what you’re saying about Mohammed is true or not.

Al: Well, read the history of Mohammed, of his life. He, he killed people. He beheaded people. Would, did, did Jesus Christ ever behead anybody?

Green: No.

Al: Okay.

Green: Not that, not the, not the Jesus that, uh, that, that we read about in the Bible, no.

Al: That’s right. Well, Mohammed himself, he, uh, like, the whole religion started, like, the Islamic faith started because of Mohammed being the, he called himself the, the, the –

Green: But the original, I’ve read, I have read some of the, some of the Qur’an.

Al: Yeah.

Green: In which I can recall one, one verse, uh, I can’t recall it verbatim. But I can

recall a verse that says that you shall not harm anyone, not en-, not even the leaves of a tree shall suffer. Words to that effect.

Al: But there are other ones that contradict that.

Green: But, of course, the Bible does the same. If you read the Old Testament, you will, you will read there about a very vindictive, murderous god. But the New Testament, of course, uh, which relates the birth of Christ and beyond, uh, is, is entirely different. So, but you can –

Al: But, but you got –

Green: Yep, go ahead.

Al: But you gotta realize that, that, this is developed over a thousand years. It was in the eight hundreds, right?

Green: Yes.

Al: To twelve hundred years ago.

Green: Yes.

Al: And, and, uh, a lot of writings get, get added to the Qur'an. I mean, like, in hundreds of years in diff-, different, uh, you know, Muslim, uh, you know, uh, imams and, and, uh, healers and whatever, writers. They, they sort of corrected or write what they want. So, obviously there's going to be contradictions in, in things and, uh, as you say, there's contradictions in the Bible because different people wrote different sections, right?

Green: Thank you, Al. Thank you for your call, sir. Thank you. I want to take, uh, one more call. Matthew in, uh, Richmond. You're on CFRA, Matthew, good morning, sir.

Matthew: Good morning.

Green: Yes, sir?

Matthew: Uh, I just wanted to talk about, uh, actually for all those people that have been callin' in and saying that this is just a few fanatics and whatnot. Um, if you go to Google or, uh, Facebook and type in, uh, "Muslims celebrating 9/11" –

Green: Yes?

Matthew: You can see massive amounts of people. Like, this isn't just a few people. These are, like, massive amounts of people marching in the streets, celebrating, uh, the fact that, uh, uh, you know –

Green: There's no question.

Matthew: -- they murdered us.

Green: They, there's no question that, that, uh, that happened.

Matthew: And –

Green: There's no question whatsoever.

Matthew: And, and my question is, is if that's true, if this is, is just a few bad people, then, um, where are, where, where –

Green: Why would ordinary people –

Matthew: Where are the, the, the supposed massive amounts of people that reject this? Why aren't there Muslims in the streets saying, you know, trying to change our viewpoint, saying "No, this is not what we believe"?

Green: It's a question that's been asked many times. Thank you for your call, Matthew. We'll be back on CFRA.

- commercial break

[talks about UN announcement about climate change]

Green: Let's go back to the phones. Mark, you're on CFRA, good morning, sir.

Mark: Good morning, Lowell. How are you?

Green: Yes, sir. Go ahead, sir.

Mark: Lowell, Lowell, this issue with the Qur'an with, um, you know, I find, on the news, when something happens, people make a fuss and then it's, it's tomorrow's, it's yesterday's news. Like with Myanmar, we hear about the oppression of the, of the monks over there.

Green: Yes.

Mark: Then it's old news. This woman getting two hundred lashes and it's because she, as, that, her lawyer, her lawyer was on TV with a, a judge, a retired judge from Saudi Arabia saying, "Oh well, but he sullied, she sullied the honour of her husband, her honour. So she's going to get two hundred lashes."

Green: Yeah.

Mark: For being raped. You know, Lowell, any religion –

Green: No, actually she's, she's being, she's being flogged.

Mark: Yes.

Green: Not for the rape, but for being in a car –

Mark: Yeah, for sullyng his honour. Lowell, --

Green: No, no, hold it, hold it. Let's get, be perfectly accurate.

Mark: Yeah. Mm hm.

Green: Let's not, okay? The reason she is being flogged is because she was in a car –

Mark: Mm hm.

Green: -- with a man who was not a member of her family.

Mark: Exactly.

Green: That's the charge.

Mark: Yeah, so, as we know, in Saudi Arabia, the country that the United States does their major dealings with –

Green: Yeah.

Mark: Um, says that women cannot vote, women cannot drive in a car and, I mean, women are treated as second-class citizens. We know it's misogyny.

Green: But that's, that's endemic throughout the Muslim world.

Mark: Exactly. My view, Lowell, this'll, this'll, this'll stir the pot for people listening to you. I will come down to Parliament Hill, sane of mind, sound of mind. I will take the Qur'an. I will rip out two hundred pages of it symbolically and burn it. Because if this is their view, if this is how they treat women. You know the old phrase, Lowell, "for evil to persist in the world, all it takes is for good men to do nothing."

Green: Yeah.

Mark: This issue about that woman. People are all up, you know, up in arms about it. Few weeks, it'll be old news. Nobody'll hear about it again. I have a Greek friend who's travelled the world. He's been to Saudi Arabia, he's been to Kuwait. He said this kind of thing, he says, "Mark, that's no big deal. That happens all the time in Saudi Arabia, this

kind of thing, treatment of women.” It’s not, he says we’re hearing about it on the news. He says, “Mark, that happens all the time.” And America treats women, it’s like Tiananmen Square. Everybody made a big deal, but, hey, China’s a big trading partner. We’re not gonna, you know, we can’t deal with them, they’re a big trading partner. So we let Tiananmen Square go by. You know, the fact is nobody stands up and does something outrageous to make a point to these people. I’ll take the Qur’an -- I hope you have Muslim listeners listen to this -- if this is what they base their faith on, if this is what they believe, well, Allah come and get me. I find, if they really believe it, if Allah, if their, if their god believes that women can be treated like this, well then I guess I’m an atheist.

Green: All right, sir. Thank you for your call. [talks to another caller about City Council]

Green: Let’s go to, uh, let’s go to Lori now. Uh, Lori, you’re on CFRA, good morning.

Lori: Good morning, Lowell. Welcome back.

Green: Thank you.

Lori: Um, I’m just wondering, I’m blaming all this stuff on the different countries that allows [sic] Muslims to come to our country or come to every country and act the way they do. Um, if I moved myself and my family to a Muslim country, I would not be allowed to walk down the street dressed as I do now and my children would not. Why, when we go to their country, must we follow their rules, but they’re allowed to come to all other countries and flog the rules, change the rules to suit themselves? To me, the religion is power. And I think they teach power.

Green: Well, I don’t think, before you go any further, I don’t, I don’t see Muslims coming to this country and changing the rules. We have no rule against, uh, wearing, uh, the burka. You know, I don’t see them changing the rules. There’s no question that, that some of our customs, and I’m thinking now of Christmas, have been changed. But I don’t think that’s as a direct response to Muslims demanding it. I think that that’s the left wing.

Lori: Christmas is being changed, Lowell.

Green: No, but I don’t think that’s the Muslims. I, I believe that that is, uh, the left wing and, uh, their idea of what would be, uh, proper.

Lori: Okay, how do you account, then, for Muslims entering their children in different sports and, and make [sic] the rules change to suit them?

Green: In what regard?

Lori: In, in, last week in Kingston, there was a, a child. She knew when she got into, it wasn’t the child, it was the parents. They absolutely knew the rules of that karate game when they put that child in there. Look at the rules in Montreal. Wh-, like a big deal was

made. They know the rules going in, yet they come to our countries and we have to change all our customs to suit them.

Green: Well, I, I –

Lori: That's not right.

Green: I'm not so concer-

Lori: That's not right.

Green: Yeah. All right. I'm just not so concerned about that. I don't think that that is the real problem. I think the real problem are, are [*sic*] people, whether they're Muslims or Buddhists or anybody, who come here and don't want to be Canadian. To me, that's the real problem. Because if we're not, if we're not careful, we're going to have a situation like they've got now in France where thousands and thousands of people, most of them Muslims in this case, have come to France, have no intentions of becoming French citizens. They're burning, they, they, in fact, you know that there's an order now in parts of Paris where the police are not allowed? These people have no intention of becoming French citizens.

Lori: That's right.

Green: What the hell are they doing in France, then?

Lori: Well, the, they come to it and they have no i-, no intentions of being Canadian citizens either, most of them when they come here.

Green: Well, if that is true, then that is a problem.

Lori: Well, it is.

Green: Thank you, Lori. Let's talk to Tariq. You're on CFRA, Tariq. Please go ahead, you're on the air, sir.

Tariq: Good morning, Lowell.

Green: Yes, sir?

Tariq: How are you?

Green: Go ahead, right to the topic, please. Let's not waste time.

Tariq: Basically, like, uh, the, the special miracles of the Prophet Mohammed, like, like Moses', Moses' special miracle, he talked to God in the Sinai. That was the only thing –

Green: Why, let me, let me, Tariq, we don't have much time, sir.

Tariq: [??] the Prophet, like –

Green: Why is –

Tariq: -- his special, his special miracle –

Green: Excuse me, Tariq. You're gonna have to let me ask a question. We're running out of time.

Tariq: Sure, go ahead.

Green: Why, why is there, does the Qur'an, did the Prophet Mohammed preach that women should be oppressed?

Tariq: No. For, for, the, quite the contrary.

Green: Well, then why are women oppressed throughout the Muslim world?

Tariq: Only few. Like, the media focus on a few. Like, --

Green: Why, why are women, why are women oppressed throughout the Muslim world?

Tariq: [???] the women, uh, on top of the world, you know? Like, uh, --

Green: Tariq, Tariq, Tariq. In many Muslim countries, women are not, have no rights whatsoever.

Tariq: Yes, yes.

Green: They cannot vote.

Tariq: But, but Americans don't want to support the [??], you know?

Green: Tariq.

Tariq: But no, it is –

Green: Tariq.

Tariq: [??] support those garbage governments [??]

Green: No. You know what, Tariq? The problem, the problem is not the United States. The problem is guys like you who, who refuse to admit what stares you in the face.

You're the problem, Tariq. You've got a problem there. And you gotta deal with it, man.
Thank you for calling. We'll be back, CFRA.

APPENDIX B

CBSC Decision 07/08-0916 CFRA-AM re an episode of the *Lowell Green Show*

The Complaint

The following complaint was sent to the CRTC on December 4, 2007 and forwarded to the CBSC in due course:

CFRA 580 AM radio continues to spread hatred over the airways [*sic*]. I have reported an incident last year (Sep. 2006; Ref#: 314076) and at that time I was assured by the program director that my allegations have no basis and the station does not tolerate such hatred. Well, yesterday on the same radio talk show of Mr. Green, he was mainly focusing on attacking a religion, specifically Islam. On December 3rd, 2007 at around 11:15 am, Mr. Green clearly stated that there are problems with the religion itself and that all terrorism is blamed on the religion (not people). He also made it clear that it is not about Muslims, it is about Islam. In addition, this show is providing a platform to most callers to attack a religion and spread hatred. To my knowledge, CRTC has rules prohibiting such activities.

My main complaint is no longer about the radio station, it is about CRTC. They know what this radio station, during the morning talk show, does. I am sure that I am not the only one complaining about it and yet they tolerate it. Perhaps, they (CRTC) should make it clear that their rules do not apply to certain groups or religions.

Broadcaster Response

CFRA responded to the complainant on January 9, 2008:

Thank you for expressing your concerns about Lowell Green's recent program, and the always-delicate subject of religion.

Having now reviewed the program in question, it is clear that Mr. Green was indeed addressing a very timely, urgent matter worthy of public discussion. The incident which sparked the latest controversy was rioting by thousands of Sudanese (many armed with clubs and knives), calling for the execution of a British school teacher who allowed her students to name a teddy bear "Muhammad."

Lowell made the point of his show quite clear. He was not in any way attacking believers (followers of Islam), nor was he saying they do not have a right to hold and practice their faith.

That said, however, he went on to explain that he was not treating Islam any differently than he has treated other faiths. For example, Lowell has criticized the Catholic Church for what he sees as discrimination against women priests. He has criticized Protestants in Northern Ireland for supporting deadly attacks against Catholics in their ongoing strife. There are similar examples surrounding Sikhs, Falun Gong, Judaism and other faiths. To merely discuss a matter of legitimate public concern is not an attack on any individuals or groups.

On this date at 10:26 am, Lowell made clear:

"I mean, we can go back through history and see many evils carried out in the name of Christianity, and we're not afraid to talk about that ... but it just seems to me that we've got to address this. Is there something in the faith itself?"

As Lowell and some callers pointed out, Christianity underwent significant change during the reformation period, and some early elements of the religion are clearly unacceptable by modern Western standards. Harsh penalties contained in Leviticus, for example, may be part of the foundations of Christian and Jewish faith, but the practice of that faith has moved beyond such penalties. A woman cannot be stoned to death for committing adultery in Canada, for example. We do not accept a blasphemer being stoned to death, or the death penalty for a child insulting its parents (Leviticus 20), or the burning alive of prostitutes. As Christianity and Judaism have (in some people's view) inherent flaws which were largely cast aside during the reformation, it is not unreasonable to discuss Islam or any other faith in the same context.

In his "Ask the Religion Experts" column in the *Ottawa Citizen* this weekend, Rev. James Christie -- dean of the faculty of theology of the University of Winnipeg and president of the Canadian Council of Churches -- responded to a question about so-called "honour killings" in the wake of the alleged "hijab-motivated" death of a teen girl in Mississauga. He wrote: "All our faiths, from time to time, have upheld a patriarchy alien to our theologies. It is an outlook to be purged -- from all our religions." As a Christian minister, he was critical of Christianity, and suggested that Islam should not be shielded from similar fair comment and scrutiny.

Respectfully, Mr. [O.], the Canadian Broadcast Standards Council has clearly stated that "it is not a breach of any codified standard to be critical of a religious policy." In *W Network re My Feminism* (CBSC Decision 01/02-1120, February 28, 2003), the Council pointed out that "there is no obligation ... for a broadcaster to be uncritical of the subject treated. Criticism is not alone the equivalent of unduly discriminatory comment. It is casual, gratuitous, foundation-less criticism that cannot stand the bright light of ... codified standards." That is not the case here, as Lowell was raising some very legitimate concerns and inviting people to express all views on the matters at hand. The points he raised were all legitimate.

The CBSC has no problem with discussion of controversial religion-based issues, such as the screening of terrorists by immigration authorities; immigration from Muslim countries; the publication of the controversial Danish Islam-related cartoons in the *Western Standard*; the treatment of Muslim women when in the North American context; the hypocrisy of Christian groups going to the Middle East to protest Western military actions there while benefiting from the Western military efforts on their behalf; the acceptance of some non-Christian cultural practices (such as the Sikh carrying of the kirpan) and the corresponding non-acceptance of certain Christian practices (such as the recitation of the Lord's Prayer); the relative violence of Islam and Christianity; suicide bombers; conflicts between Muslims and Jews; the modern application of the teachings of the Qur'an; and so on.

There are significant cultural differences at play here. To discuss them openly and honestly is indeed controversial, but valuable, and hopefully, dialogue may lead to better communication and understanding.

Thank you for raising these concerns. I will be addressing them directly with Mr. Green to underscore the delicate nature of the subject, and to underscore the importance of continuing to invite people of the Muslim faith to get on the air to have their say as well. It's a matter worth discussing as a community.

Additional Correspondence

The complainant replied to the broadcaster on January 11, indicating his desire for the CBSC to pursue the matter:

Thank you for your email.

I am not going to respond to every statement you made. However, if you choose to attack all religions and expect everyone else to accept it, it does not mean I have to accept the attack on Islam. To my knowledge, if any attack happened on Christianity, the focus was on the church itself and its policies, not on the religion as a whole. When someone says that there is something wrong with the Islamic religion, this means it is an attack on it and on all its followers (estimated to be more than a billion). Obviously, the main intent of the show is not to address a specific issue on the religion or its people within the Canadian society. It focuses on general and very broad issues worldwide with a conclusion that Islam is no good.

This happens not once or twice, but on a regular basis. This strongly helps to spread hatred among the Canadian society and create barriers between Canadian Muslims and the rest of the Canadian society. And this act is wrong! I believe the CBSC does not allow such an attack and I would like to receive a statement from them indicating otherwise.

After reading your email very carefully, I concluded that you have full support of [sic] what Mr. Green does and what his show is all about. So I do not understand your point of saying that you will address these issues with Mr. Green. For what? To have him to concentrate [sic] more on attacking Muslims on the air?

As you can see, I am not satisfied with your email. I was hoping to receive a more constructive response from you.

The complainant wrote to the CBSC on February 13:

Hi [CBSC Correspondence Officer], any update on this issue?

Today, I briefly listened (unfortunately) to the same show. Mr. Green continues to provide a platform to callers to attack the Islamic religion and the Islamic community. He goes about it in a very sneaky and smart way. He discusses Islamic extremism and terror (which we all reject), but at the same time allows callers to make general attacks on Canadians who practice Islam. Therefore, this CFRA station is using the airwaves to spread hatred among the Canadian society. Please also check his broadcast of today, February 13th, 2008 (CFRA station, Lowell Green Show) at around 10:51 am.

The CBSC replied on February 14:

This is further to your request for an update on the status of your complaint (CBSC File C07/08-0916). We have received the logger tapes from the broadcasters and we will have a look at them to prepare your ruling. Is your most recent email to us, from Feb. 13th, a new complaint?

The complainant wrote back the same day:

Thank you for the update. Yes, the most recent email is a new complaint or at least a supportive argument for the previous complaint.

The CBSC thus considered his February 13 e-mail to be “a supportive argument for the previous complaint” to demonstrate his point that this program repeatedly contains problematic content about Muslims. It did not order tapes of the February 13 episode. CFRA included the following cover letter when it sent the requested tapes to the CBSC on July 16:

I am enclosing the six audio copies of the *Lowell Green* program at the centre of the above-mentioned complaint.

I am also enclosing a published “Letter to the Editor” from last weekend in which a Muslim writer poses exactly the same questions as Lowell about Islam and its followers. The same questions which have been posed about Catholicism, Jehovah’s Witnesses, Mormons, Jews and other faiths cannot be considered out of bounds simply because there are tensions between Western and Islamic cultures.

If you need anything more from us, please contact me at your convenience.